



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD

# LE SERMENT DES CINQ LORDS



BLAKE ET MORTIMER







LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER  
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

# LE SERMENT DES CINQ LORDS

SCÉNARIO : YVES SENTÉ • DESSIN : ANDRÉ JUILLARD



COULEUR : MADELEINE DEMILLE

**BLAKE ET MORTIMER**



Les auteurs remercient l'équipe de l'Ashmolean Museum  
pour son accueil et pour son aide sur le plan iconographique.  
Merci aussi à Raphaël Taylor et aux internautes  
pour leur aide précieuse au sujet de la gare de Reading.

LETTRAGE MARIE AUMONT



© 2021 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)  
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

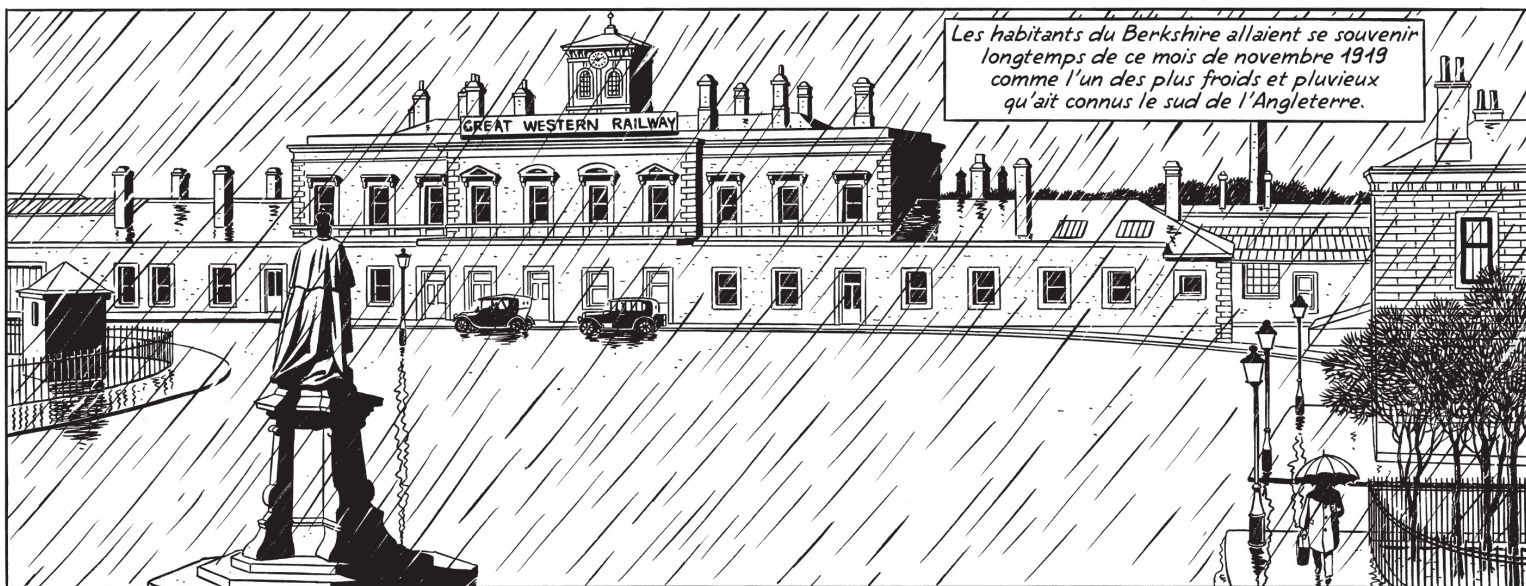
PREMIÈRE ÉDITION EN 2012  
Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en juin 2021 • Dépôt légal d/2012/0086/458  
ISBN 978-2-8709-7164-2

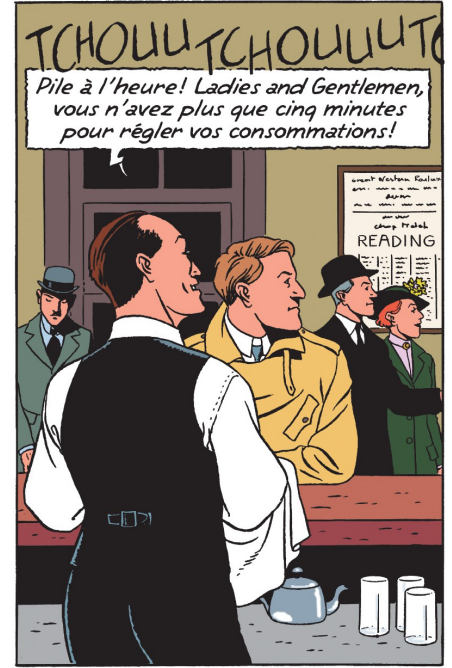
[www.jacobs-collector.com](http://www.jacobs-collector.com)

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau











Sans faire montre du moindre sentiment de peur, le voyageur obtempère aux ordres de l'inconnu. Dans la voiture, il est accueilli par une voix qui lui paraît familière.

Prenez donc place, Colonel Lawrence.

Ne vous inquiétez plus pour votre valise. Elle est entre de bonnes mains.

Lieutenant... Alister Lawless?! Mais qu'est-ce qui vous prend? Vous êtes devenu fou?!

Fou?! Venant de vous, le mot est presque plus drôle qu'insultant! Écoutez-moi attentivement...

Peu après mon départ de l'armée du Caire, j'ai été engagé au MI 5. Notre mission est de combattre la subversion communiste au sein de l'armée britannique et tous les traîtres de votre espèce!

Heavens! Notre gouvernement ne perd donc pas les pédales uniquement dans sa politique arabe!

Toujours aussi condescendant, hein, Lawrence? Mais vous n'êtes plus "colonel", en face de moi. En fait vous n'êtes plus rien du tout, quoi qu'en disent vos admirateurs!

Depuis des mois, je surveille vos moindres faits et gestes. L'analyse des documents saisis aujourd'hui ne fera que confirmer votre intention de déstabiliser l'Empire et les conférences de paix qui se préparent.

Votre rancœur personnelle vous fait délirer, Lawless. J'ai toujours répondu aux attentes du gouvernement de sa Majesté. Aujourd'hui, j'attends seulement qu'il honore nos promesses faites à la nation arabe.

La "nation arabe"?! On croit rêver! Écoutez-moi bien, espèce de sale petit communiste. La guerre est finie et les règles ont changé, compris? Il n'est pas question que votre bouquin sorte. En tout cas, pas avec ces chapitres antipatriotiques!

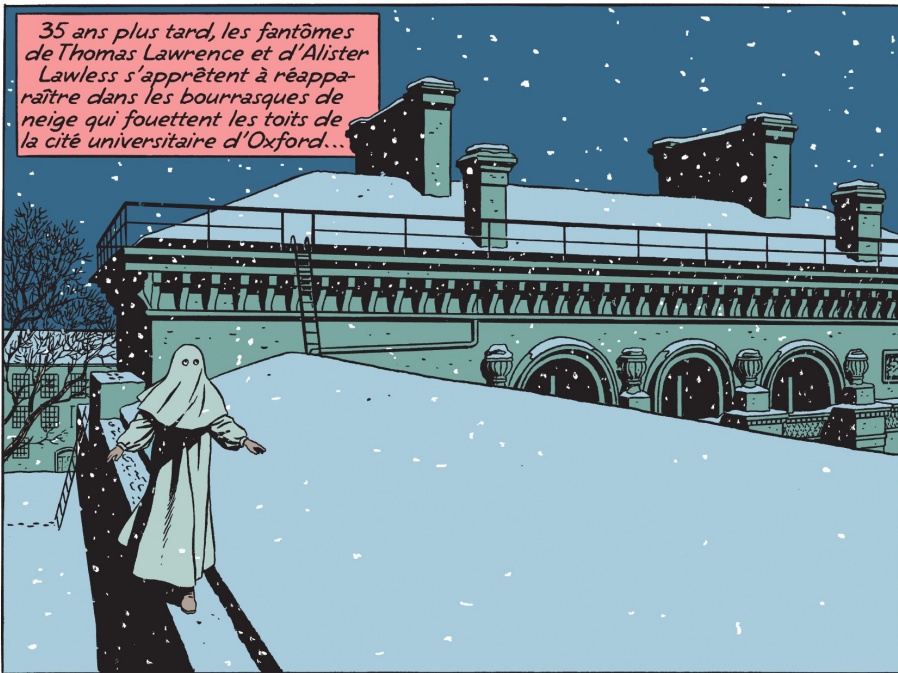
Quoi?! Et que faites-vous de la liberté d'expression dans votre belle vision "patriotique" des choses?!

Je vous l'ai dit; je travaille pour les services secrets maintenant. Si vous ne voulez pas réécrire votre livre pour votre gouvernement, vous allez au moins le faire dans l'intérêt de... votre mère et de vos frères. Et nous consacrerons tout le temps qu'il faudra au remaniement de votre manuscrit! Suis-je assez clair?!

On ne vous lâchera pas, Lawrence. Et aucun de vos "puissants amis" n'y pourra rien. Dût-il être ministre des colonies...



35 ans plus tard, les fantômes de Thomas Lawrence et d'Alister Lawless s'apprentent à réapparaître dans les bourrasques de neige qui fouettent les toits de la cité universitaire d'Oxford...



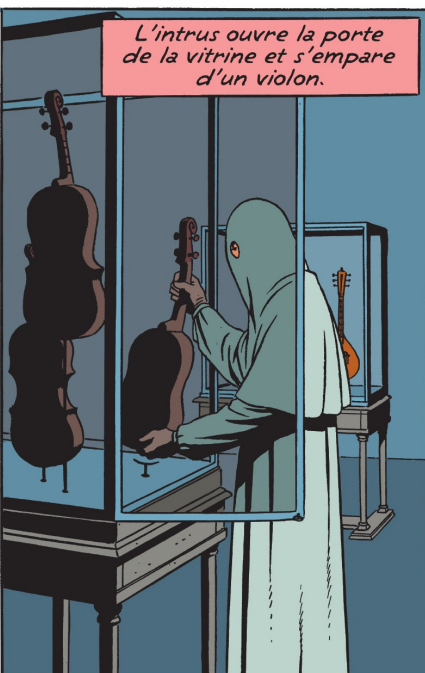
Sur celui de l'Ashmolean Museum, un mystérieux personnage se dirige doucement vers une lucarne demeurée entrouverte.



Se dirigeant sans hésitation dans le musée...



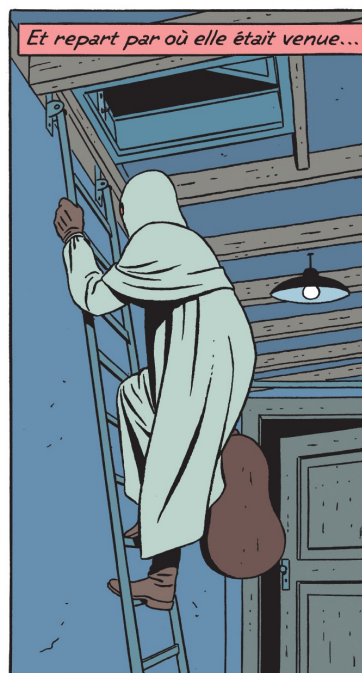
... il s'arrête finalement devant une vitrine contenant d'anciens instruments à cordes.



L'intrus ouvre la porte de la vitrine et s'empare d'un violon.



Peu après, la silhouette fantomatique remonte les escaliers...



Et repart par où elle était venue...

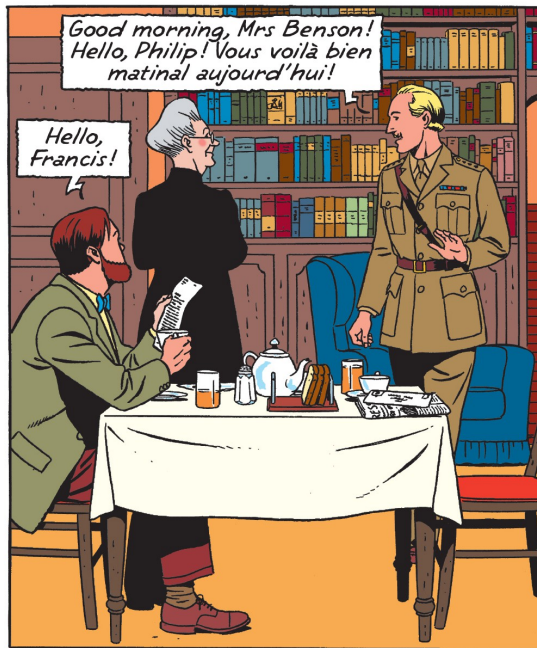


... sous le regard d'une présence silencieuse.





Le lendemain, Londres se réveille sous un crachin qui vient détrempier les trottoirs enneigés. Face à Hyde Park endormi, une fenêtre vient de s'illuminer au 99 bis Park Lane.



Good morning, Mrs Benson! Hello, Philip! Vous voilà bien matinal aujourd'hui!

Hello, Francis!

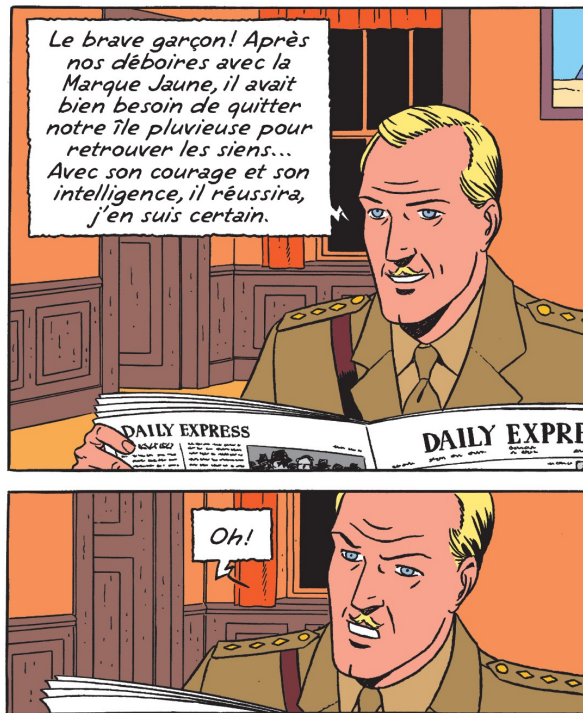


Ne vous avais-je pas dit que le professeur Digging, conservateur de l'Ashmolean Museum d'Oxford, m'a invité à un séminaire pour les étudiants en Histoire de l'All Souls College?

Bien sûr! J'avais oublié! Un séminaire sur le thème... "La science moderne au service de l'archéologie". C'est bien cela?



Exactement! C'est toujours un plaisir de se plonger dans le brassage de cultures de nos universités. À propos d'échanges culturels, nous avons reçu une lettre de ce bon Nasir. Apparemment, nos lettres de recommandation lui ont permis d'accéder rapidement aux services de renseignements indiens.



Le brave garçon! Après nos déboires avec la Marque Jaune, il avait bien besoin de quitter notre île pluvieuse pour retrouver les siens... Avec son courage et son intelligence, il réussira, j'en suis certain.

Oh!



Qu'y a-t-il, old chap? Vous avez l'air bouleversé!

Le journal m'apprend le décès inopiné de Lord Harry Pitchwick. C'est... C'était un homme remarquable. Un ancien camarade d'Oxford et surtout un très bon ami...

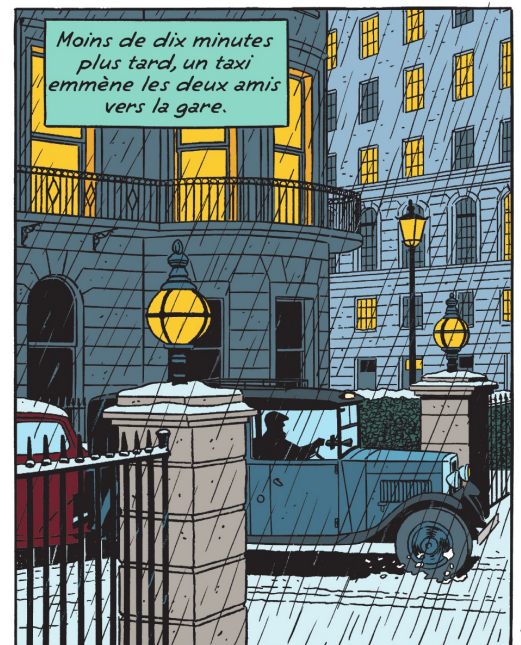


Mes plus sincères condoléances, Francis.

Merci, Philip. Ce pauvre Harry sera enterré cet après-midi même près de Bournemouth. En prenant le prochain train pour Southampton et de là un taxi... Oui... Je peux encore arriver à temps...

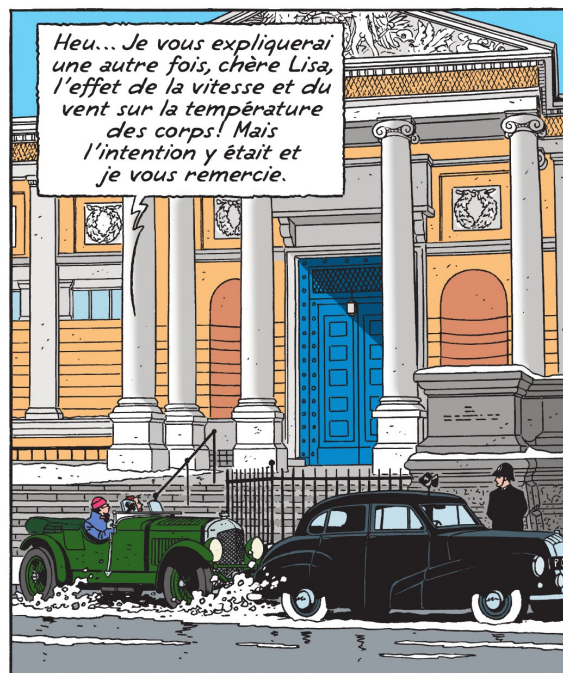
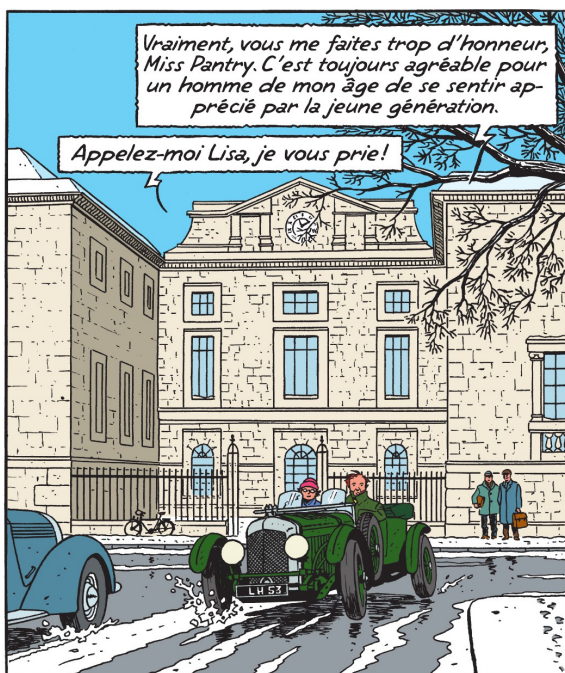


Dans ce cas, profitez donc du taxi que j'ai commandé. Vous déjeunerez dans votre train.

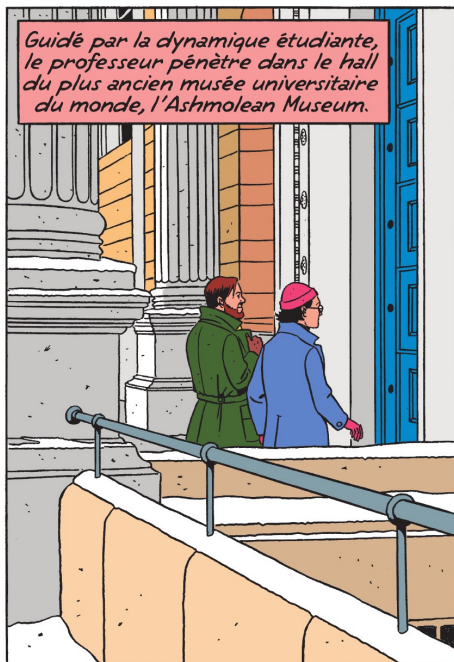


Moins de dix minutes plus tard, un taxi emmène les deux amis vers la gare.









Guidé par la dynamique étudiante, le professeur pénètre dans le hall du plus ancien musée universitaire du monde, l'Ashmolean Museum.



Le lieu frappe invariablement les esprits par l'éclectisme des pièces qui y sont abritées et le professeur Mortimer n'échappe pas à la règle.



Voici le professeur Diging. Il semblerait que sa déclaration de vol à la police soit terminée.



Professeur Mortimer! Quelle joie de vous accueillir et quelle honte de le faire aussi mal. L'inspecteur principal Herbert Lush a eu la gentillesse de venir rapidement pour constater un vol et...

Ne vous excusez pas, Professeur. Je comprends parfaitement!

De toute manière, je vous laisse, Monsieur le Conservateur. Je vous tiens au courant dès que j'ai trouvé quelque chose.

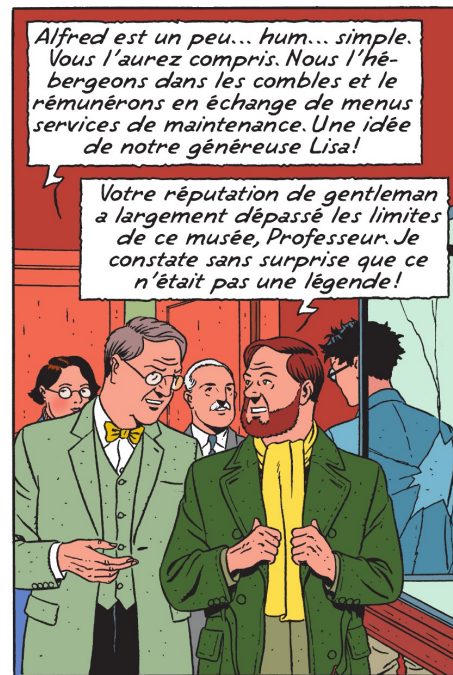


Avant toute chose, permettez-moi de vous présenter mes collaborateurs. Vous connaissez déjà mon indispensable Lisa. Voici Mac Tearaway, le chef de notre équipe de gardiens. Et voici enfin notre brave Alfred Clayton sans lequel nous serions tous perdus!

How do you do?

How do you do?

Heu...



Alfred est un peu... hum... simple. Vous l'aurez compris. Nous l'hébergeons dans les combles et le rémunérons en échange de menus services de maintenance. Une idée de notre généreuse Lisa!

Votre réputation de gentleman a largement dépassé les limites de ce musée, Professeur. Je constate sans surprise que ce n'était pas une légende!



Excusez-moi de vous rappeler cela vu les circonstances, Professeur, mais je vous avais demandé si je pouvais m'absenter cet après-midi...

Bien sûr, Lisa. Allez-y. Je vais me faire une joie de présenter notre musée au professeur Mortimer.



Cette petite passe son temps entre ses études, son travail au musée et ses bonnes actions. C'est tout juste si elle prend le temps de s'accorder un cours de gymnastique. J'ai été très heureux d'apprendre qu'elle fréquentait un bon ami depuis peu...



La fraîcheur des amours de jeunesse m'émeut toujours autant! Pas vous, Professeur?

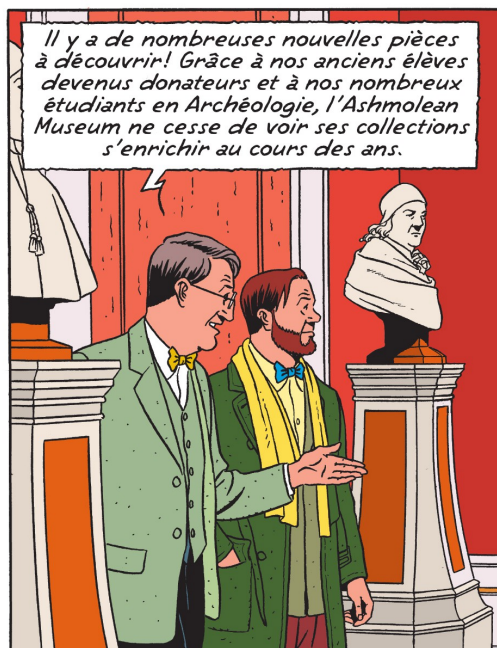
Certainement, Professeur, certainement!





Avez-vous déjà eu l'occasion de visiter notre musée, Professeur?

Il y a bien longtemps, lorsque j'étais étudiant à Glasgow, j'ai profité d'un congé pour venir à Oxford découvrir une petite partie de vos collections.



Il y a de nombreuses nouvelles pièces à découvrir! Grâce à nos anciens élèves devenus donateurs et à nos nombreux étudiants en Archéologie, l'Ashmolean Museum ne cesse de voir ses collections s'enrichir au cours des ans.



Prenez le célèbre Lawrence d'Arabie dont la presse a tant parlé en 1918 après sa campagne d'unification des tribus arabes ralliées à nos troupes contre l'ennemi ottoman. Il a beaucoup apporté à notre musée.



Les gens savent peu qu'il a d'abord été un brillant étudiant en Archéologie au Jesus College d'Oxford. Comme bon nombre de nos étudiants, il a offert au musée la plupart de ses trouvailles.

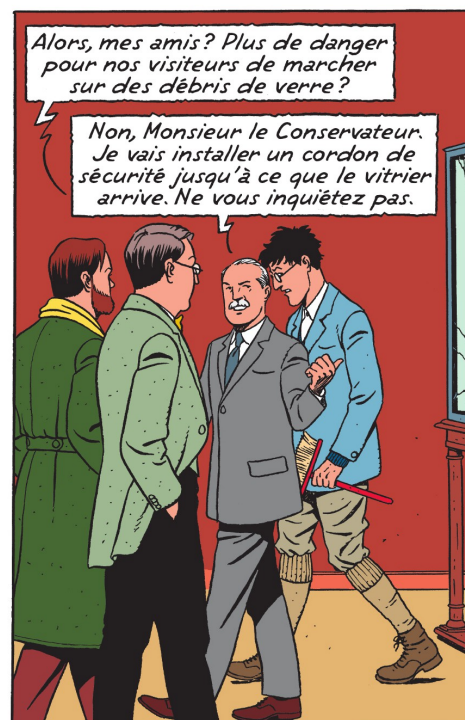
J'ignorais cela, je vous l'avoue.



Eh oui! Vous n'êtes pas la première célébrité de l'Empire à avoir développé des dons d'archéologue amateur, Professeur! Mais je peux vous assurer que nos étudiants sont tout aussi fascinés par vos exploits que par ceux du "Prince blanc des Arabes"!



Lorsque Lisa a sondé les étudiants quant à leurs souhaits pour ce séminaire, votre nom a largement remporté les suffrages, je vous assure!



Alors, mes amis? Plus de danger pour nos visiteurs de marcher sur des débris de verre?

Non, Monsieur le Conservateur. Je vais installer un cordon de sécurité jusqu'à ce que le vitrier arrive. Ne vous inquiétez pas.



Braves garçons! Heureusement qu'ils sont là. La gestion d'un musée est parfois bien éprouvante.



Pardonnez ma curiosité... Quelle était la pièce qui a été volée? Si le voleur n'a pas pris la peine de prendre autre chose, j' imagine qu'elle devait avoir une valeur particulière?

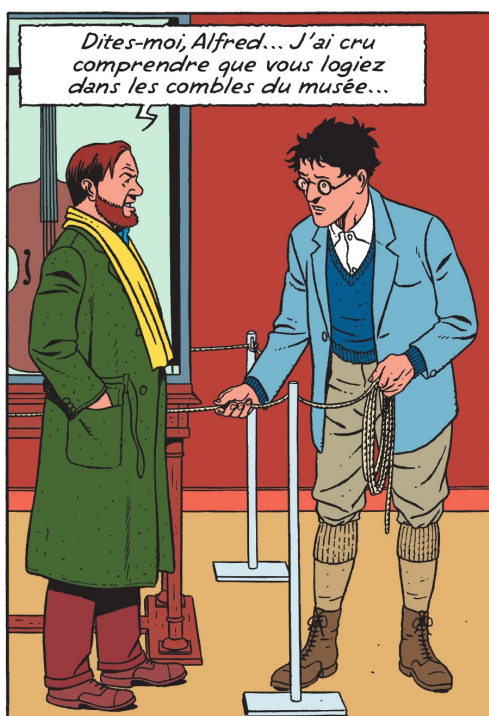
Certainement, mais pas plus que les autres instruments exposés ici...



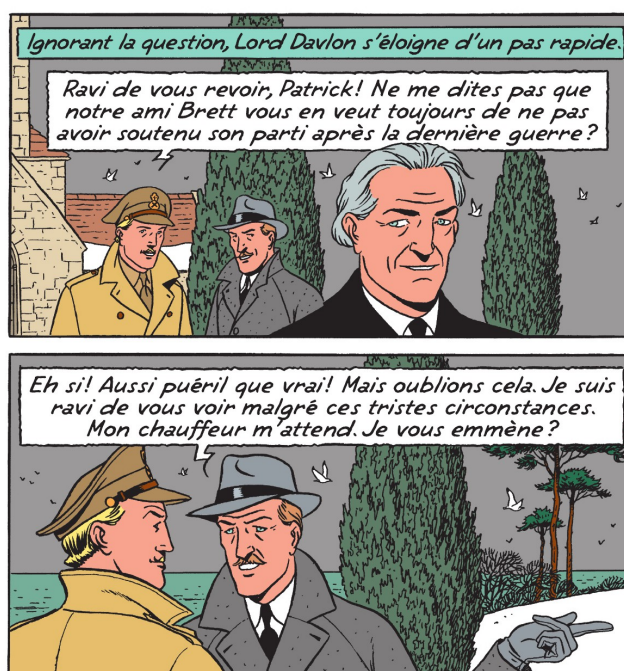
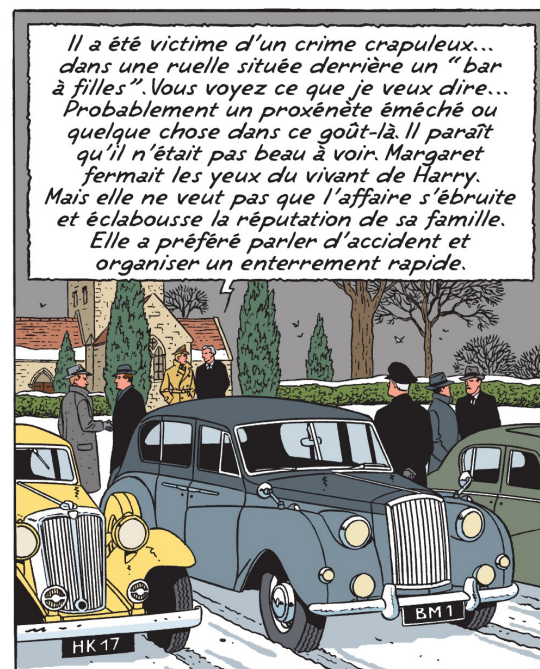
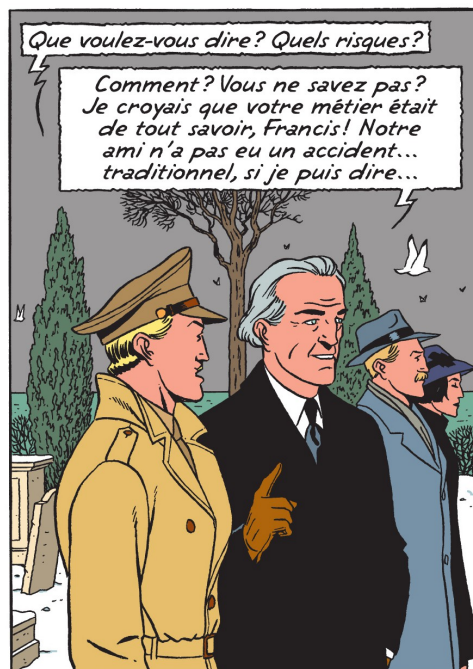
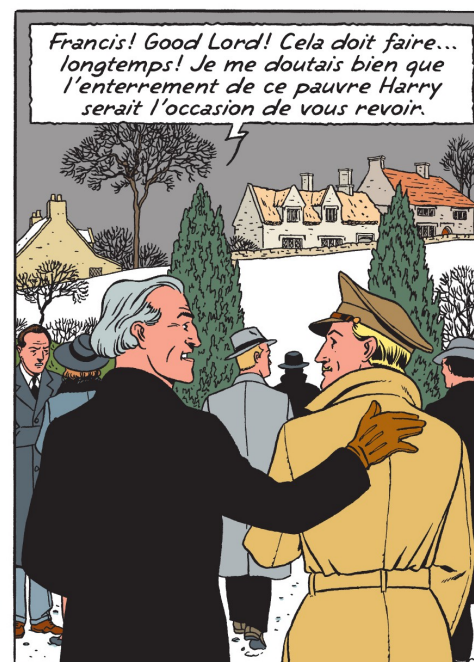
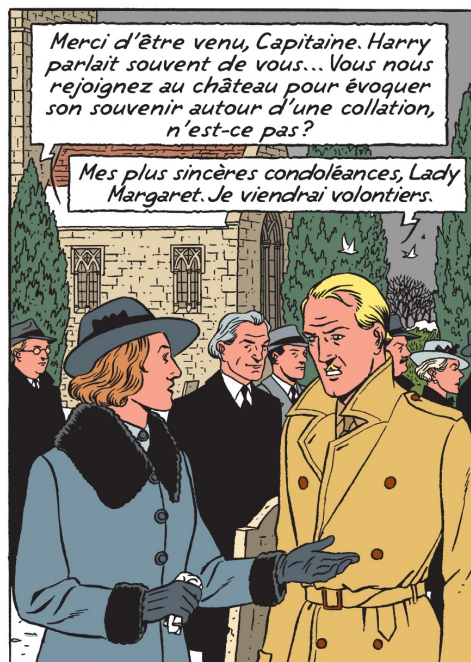
Il s'agit d'un violon ancien, mais il y a là un Stradivarius qui vaut une fortune! Si j'avais été le voleur, c'est évidemment ce que j'aurais choisi!

Voilà qui est curieux...

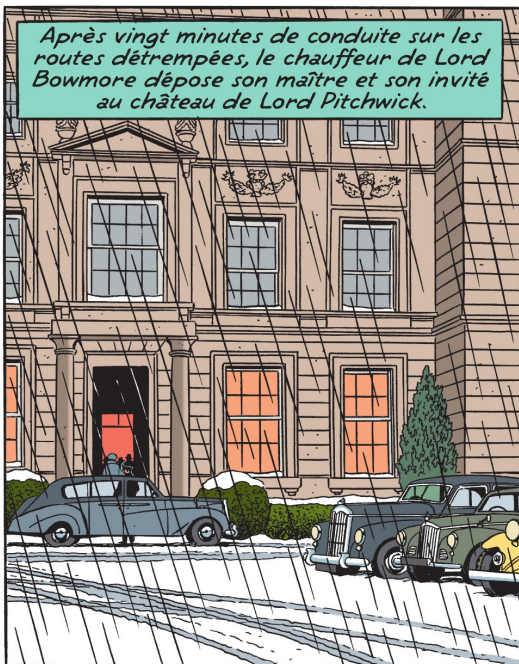




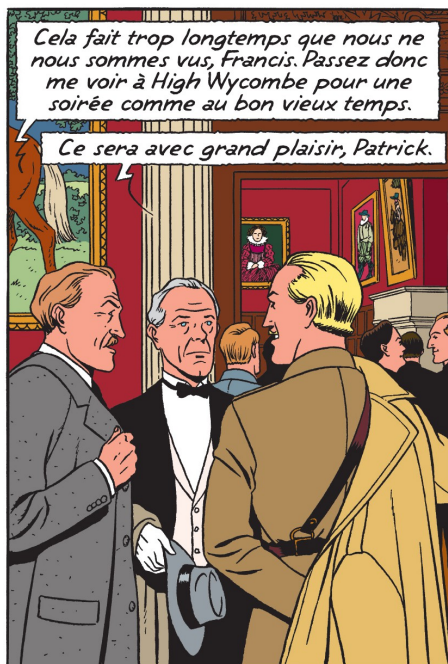






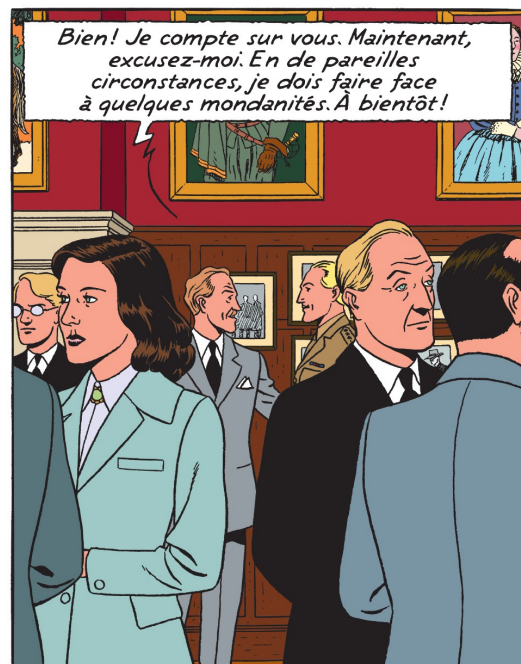


Après vingt minutes de conduite sur les routes détrempées, le chauffeur de Lord Bowmore dépose son maître et son invité au château de Lord Pitchwick.

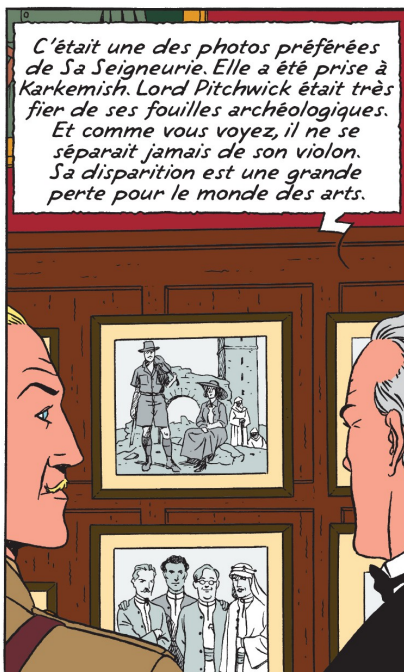


Cela fait trop longtemps que nous ne nous sommes vus, Francis. Passez donc me voir à High Wycombe pour une soirée comme au bon vieux temps.

Ce sera avec grand plaisir, Patrick.



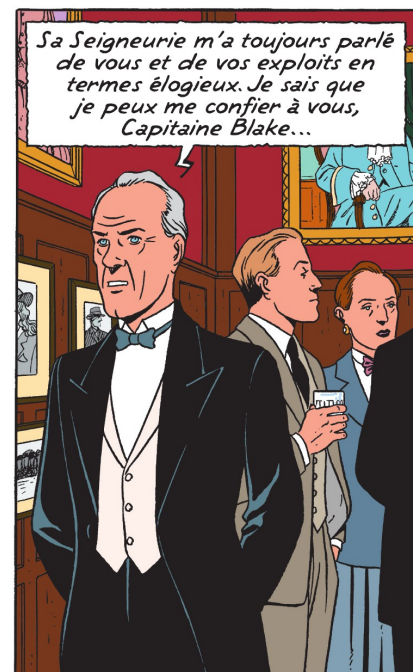
Bien! Je compte sur vous. Maintenant, excusez-moi. En de pareilles circonstances, je dois faire face à quelques mondanités. À bientôt!



C'était une des photos préférées de Sa Seigneurie. Elle a été prise à Karkemish. Lord Pitchwick était très fier de ses fouilles archéologiques. Et comme vous voyez, il ne se séparait jamais de son violon. Sa disparition est une grande perte pour le monde des arts.



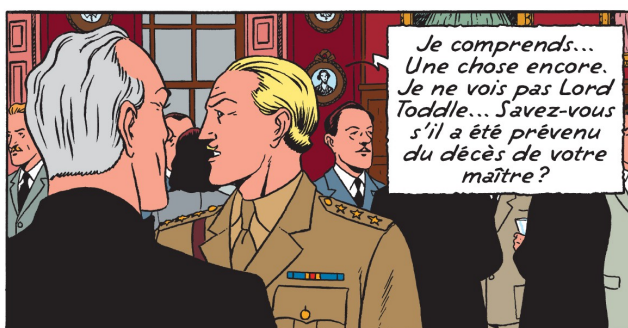
Vous savez, je suppose, que Lord Pitchwick est décédé dans des circonstances pour le moins particulières... Pouvez-vous m'en dire plus?



Sa Seigneurie m'a toujours parlé de vous et de vos exploits en termes élogieux. Je sais que je peux me confier à vous, Capitaine Blake...



Quand Madame m'a demandé d'aller reconnaître le corps de mon maître à la morgue, j'ai découvert un cadavre affreusement mutilé. Comme si l'agresseur avait voulu faire souffrir... Je n'ai pas insisté sur ce point auprès de Lady Margaret.



Je comprends... Une chose encore. Je ne vois pas Lord Toddle... Savez-vous s'il a été prévenu du décès de votre maître?



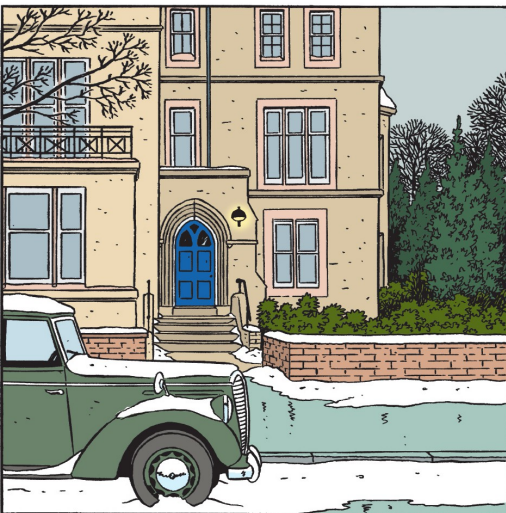
L'absence de Lord Toddle suscite l'étonnement général, Capitaine. Sa vieille amitié avec Sa Seigneurie était bien connue. Quand Lady Margaret l'a prévenu personnellement, il l'avait pourtant assurée de sa présence aux funérailles...



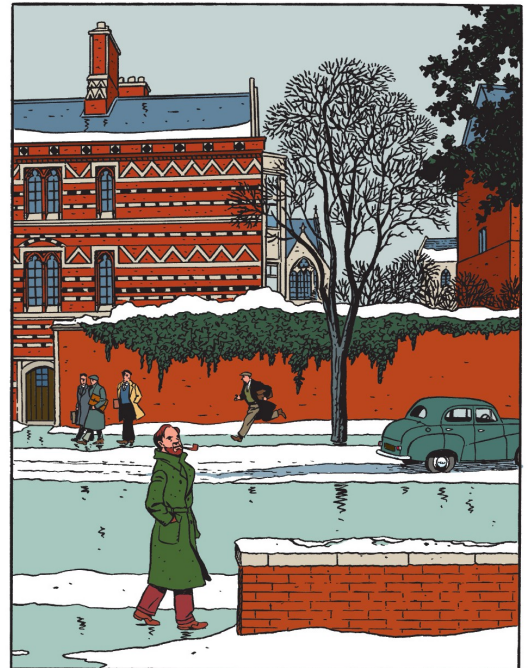
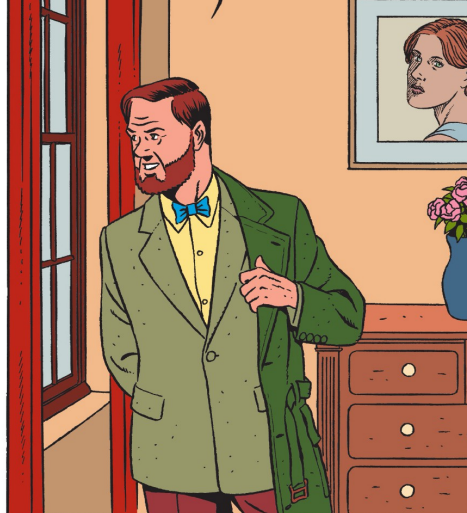
Après avoir accepté que le chauffeur du château le reconduise à la gare, Blake sort de l'importante demeure, l'âme attristée par la disparition de son ami... et la curiosité aiguës par l'étrange absence d'un autre.



En cette fin d'après-midi, la pluie a cessé, mais d'imposants nuages gris menacent dans le ciel d'Oxford. Après le déjeuner, le conservateur de l'Ashmolean Museum a conduit son invité jusqu'au petit appartement réservé aux hôtes de marque de l'université.



Mmh... Pas de rendez-vous avant le dîner. Mon vieux Philip, c'est l'occasion de profiter de cette accalmie pour visiter le quartier.



Passant devant un garage ouvert, Mortimer reconnaît deux des collaborateurs du musée.

Hello, gentlemen, on dirait que j'ai découvert votre antre secret!



Exactement! C'est ici qu'Alfred et moi partageons notre passion pour la mécanique quand nous en avons le temps. Moi, j'ai ma vieille Jeep, la même que je conduisais au Makran pendant la dernière guerre. Alfred, lui, bichonne sa moto quand il n'est pas occupé à maintenir en vie la Bentley du professeur Diging. Après cela, nous irons partager une petite Guinness au pub, hein, Alfred?

Mmh...



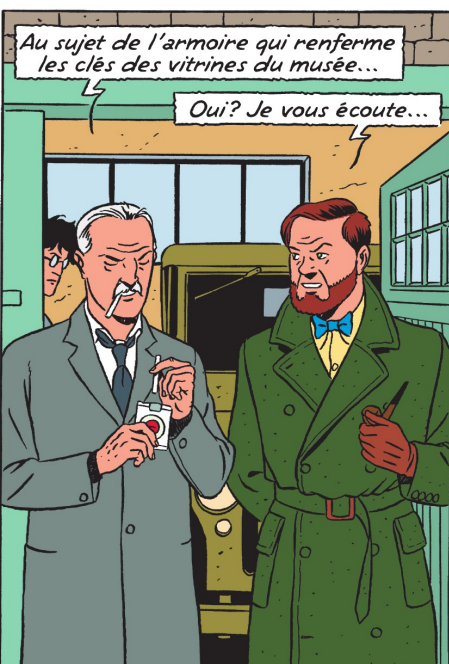
Bonne fin de journée, Messieurs... et bonne Guinness!

Dites, Professeur, vous auriez une minute?



Au sujet de l'armoire qui renferme les clés des vitrines du musée...

Oui? Je vous écoute...



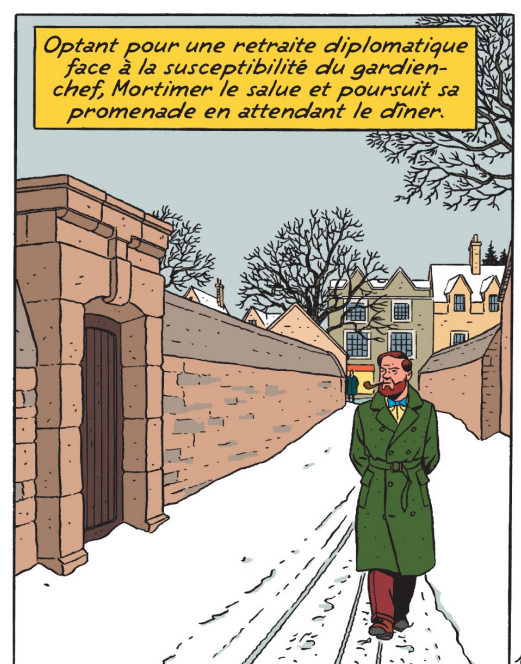
L'armoire était bien fermée et toutes les clés s'y trouvaient. À l'avenir, si une de vos théories devait mettre en cause la fiabilité de mon travail de surveillance, je préférerais que vous m'en parliez directement avant d'en parler au professeur Diging. J'aime mon travail, vous comprenez?



Bien sûr, Mister Tearaway. Croyez bien que je ne voulais pas vous mettre dans l'embarras avec cette simple hypothèse.



Optant pour une retraite diplomatique face à la susceptibilité du gardien-chef, Mortimer le salue et poursuit sa promenade en attendant le dîner.





Tard, ce soir-là, deux ombres se pressent sous les épais flocons de neige qui tombent sur le domaine de Lord Toddle non loin d'Aylesbury.



Sans hésitation, les visiteurs ouvrent une porte de service.



Ayant allumé une lampe à pétrole qui les attendait en haut de l'escalier, les intrus descendent dans les caves...



... pour pénétrer dans un cellier, célèbre dans la région pour avoir abrité les meilleurs vins français à l'époque de la fortune du maître des lieux.



C'est là qu'ils retrouvent l'infortuné Lord Toddle et le corps déjà froid de son majordome.

Veuillez nous excuser de vous avoir fait attendre toute la journée dans cette inconfortable position...



C'est un peu de votre faute aussi! Tout aurait pu être réglé hier si vous aviez donné le renseignement demandé. Mais non! Il a fallu que vous résistiez! Heureusement, ce soir, nous avons un peu plus de temps devant nous...

C'est... c'est inutile. Je ne trahirai pas...



C'est ce que nous allons voir, my Lord. Si vous voulez bien vous donner la peine... Nous serons plus confortablement installés au salon...



Quelques instants plus tard, l'infortuné prisonnier est traîné de force dans son propre salon.



Je ne sais pas si c'est par manque d'argent ou par simple avarice, mais il ne fait pas très chaud chez vous. Une bonne petite flambée...



... et nous allons pouvoir reprendre notre discussion d'hier avec quelques outils et la même question. Quel objet avez-vous choisi et, surtout, OÙ l'avez-vous caché?





La neige qui continue à tomber ne suffit pas à étouffer l'horrible cri que laisse échapper Lord Toddle. Mais sa demeure est entourée d'un parc suffisamment vaste pour empêcher quiconque de pouvoir l'entendre.



Pourquoi vous imposer ces souffrances inutiles? Vous savez que je n'abandonnerai pas tant que je n'aurai pas ma réponse.

Vu votre question, je suppose que vous n'êtes pas étranger à la mort de Lord Pitchwick... Vous n'avez donc aucune intention de me laisser avertir les autres...



Comme de toute façon je vais mourir, je supporterai ces souffrances avec une dernière satisfaction : celle de voir l'intensité de votre frustration.



Raaaah! Tout homme a ses limites d'endurance, Toddle! Tu vas parler, crois-moi!

Ce ne sera peut-être pas nécessaire...



Cette photo a été prise sur un site grec... Elle est posée entre celle de Lawrence et cette autre de notre ami Toddle et de ses trois camarades. Je parie qu'il s'agit de ce vase... Qu'en dites-vous, Toddle?



... et laisser Lord Brian Toddle se confesser de ses fautes passées avant que les flammes purificatrices ne les emportent, lui et son misérable manoir.

Non! Bastards! Vous ne pouvez...



Son expression est éloquent! Je crois qu'on peut y aller...



Deux heures plus tard, à Oxford...



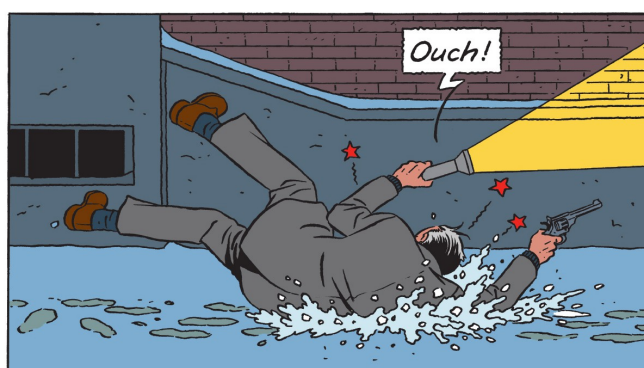
Dans la salle des instruments de musique, tout semble calme...



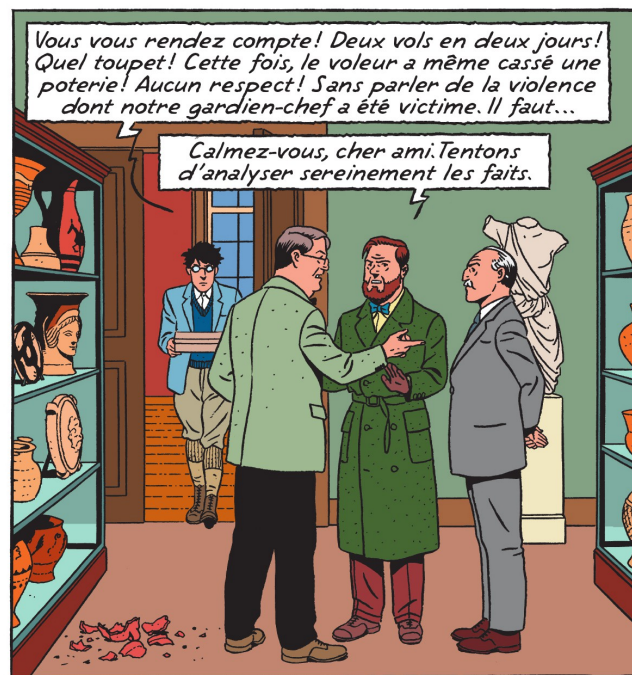
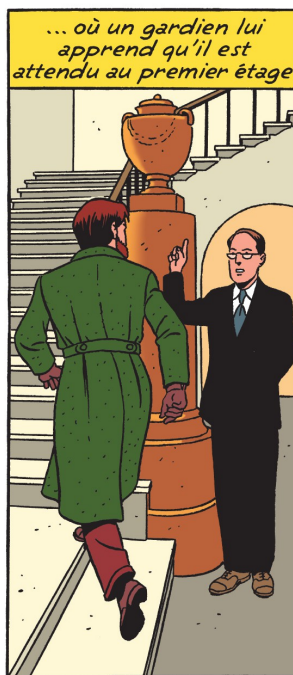
... jusqu'à ce qu'un bruit fracassant vienne interrompre la ronde du gardien-chef.

?! KRRRAA

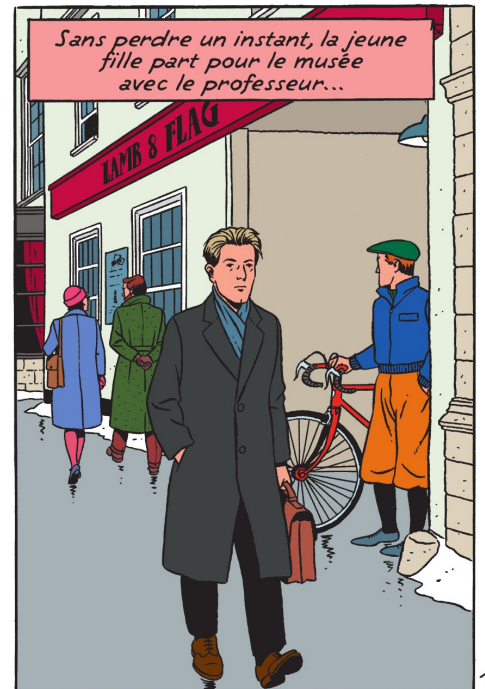
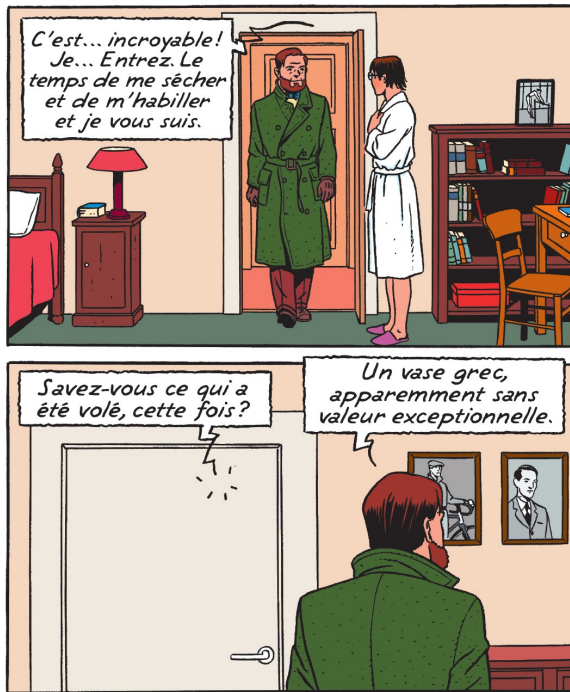
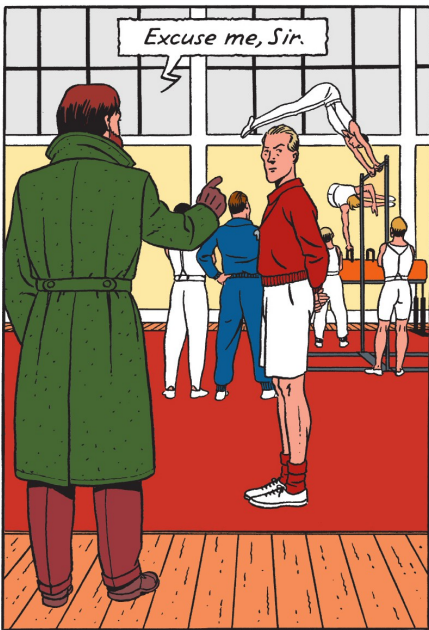
















(1) Voir "Le Secret de l'Espadon".

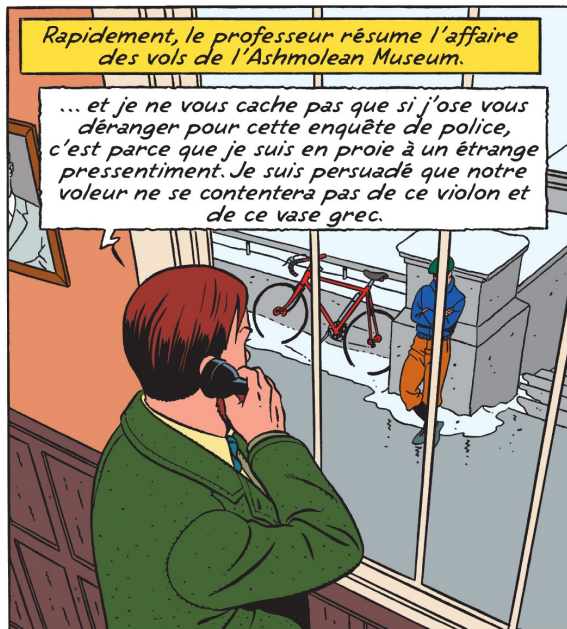




*Vous pouvez me transférer l'appel. Merci, Mademoiselle...*



*Allô? Philip? Que me vaut la surprise de cet appel matinal, old chap?*



*Rapidement, le professeur résume l'affaire des vols de l'Ashmolean Museum.*

*... et je ne vous cache pas que si j'ose vous déranger pour cette enquête de police, c'est parce que je suis en proie à un étrange pressentiment. Je suis persuadé que notre voleur ne se contentera pas de ce violon et de ce vase grec.*



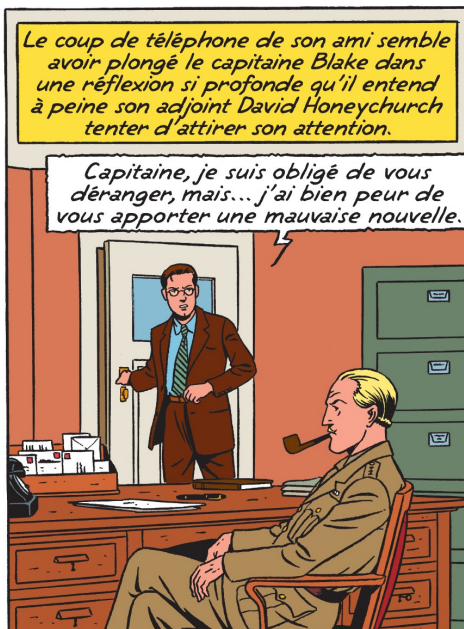
*Allô?... Francis? Vous êtes toujours là?*



*Oui, oui. Excusez-moi... Vous avez bien fait de m'appeler. Cette situation est pour le moins... inquiétante. Je vais me libérer des affaires courantes au plus vite et vous rejoindre à Oxford dès que possible. Donnez-moi vos coordonnées...*



*Deux vols à l'Ashmolean et un Lord assassiné... Se pourrait-il que?...*



*Le coup de téléphone de son ami semble avoir plongé le capitaine Blake dans une réflexion si profonde qu'il entend à peine son adjoint David Honeychurch tenter d'attirer son attention.*

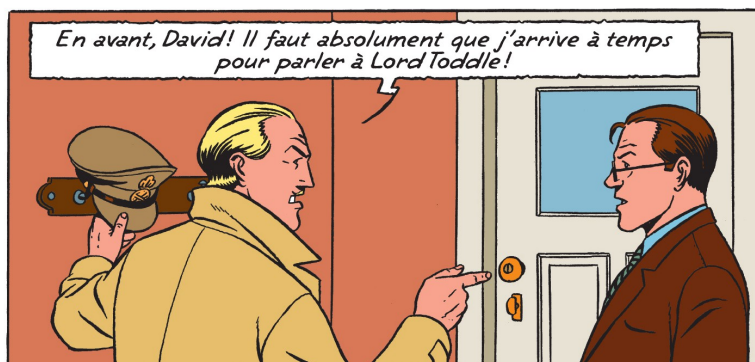
*Capitaine, je suis obligé de vous déranger, mais... j'ai bien peur de vous apporter une mauvaise nouvelle.*



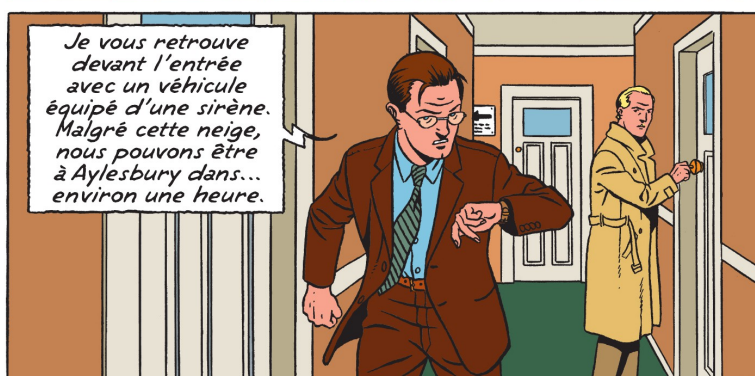
*Lord Brian Toddle vient d'être retrouvé mourant dans les ruines calcinées de sa demeure. L'hôpital d'Aylesbury vient d'appeler : "Lord Toddle réclame Francis Blake du MI 5. Il faut faire vite car il n'en a plus pour très longtemps."*



*Good heavens! Il n'y a plus de doute!*



*En avant, David! Il faut absolument que j'arrive à temps pour parler à Lord Toddle!*

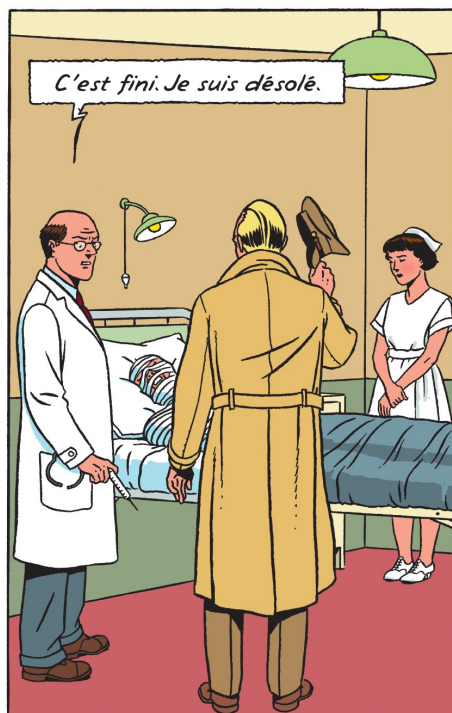
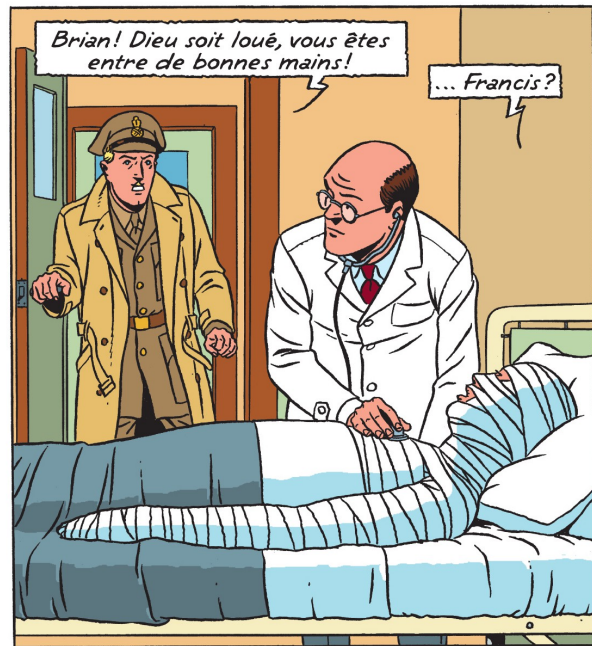
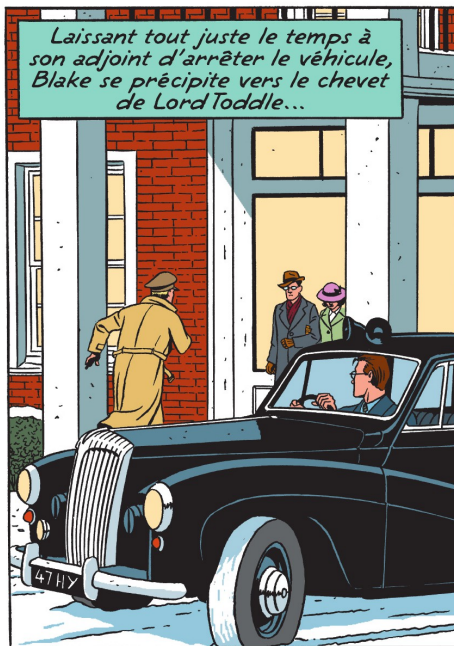


*Je vous retrouve devant l'entrée avec un véhicule équipé d'une sirène. Malgré cette neige, nous pouvons être à Aylesbury dans... environ une heure.*

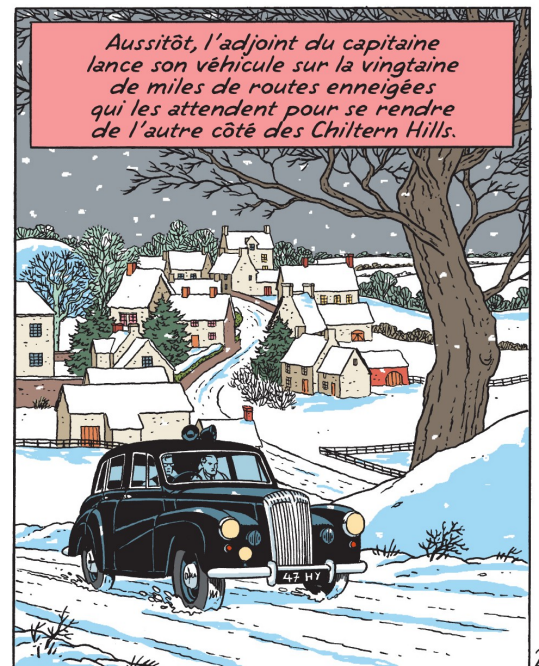
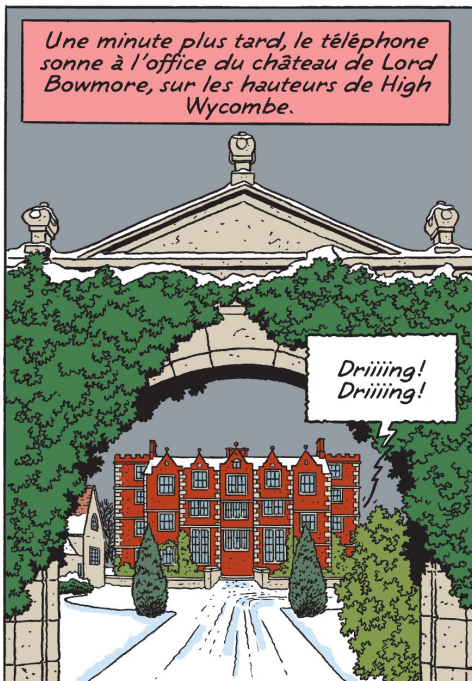


*Cinq minutes plus tard, la voiture du MI 5 démarre en trombe en direction du nord-ouest de la capitale.*

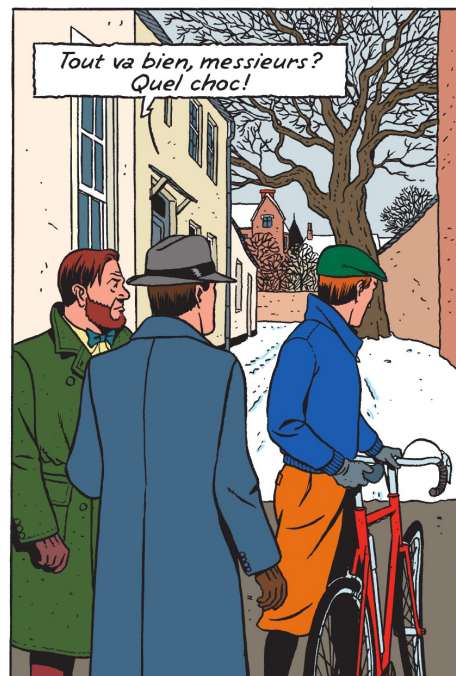




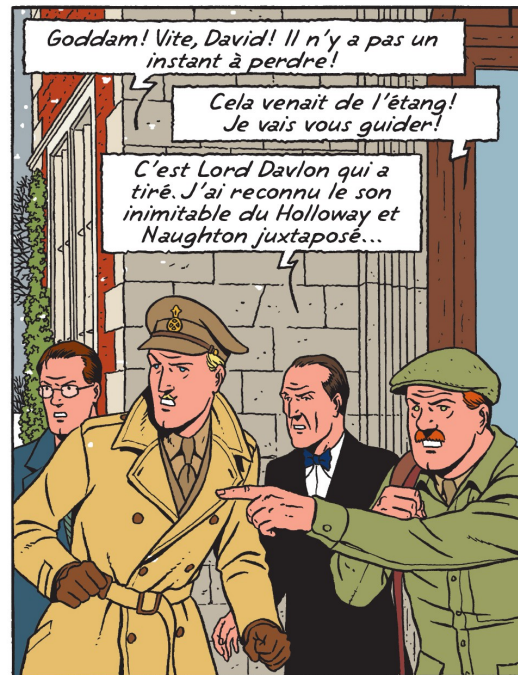


















Le temps de regagner Bowmore Hall et après que le patron du MI 5 eut demandé à son adjoint de le laisser seul avec ses amis, le brandy est servi dans le salon.

À votre santé, gentlemen!

Alors, Francis? Si vous nous donniez les raisons de votre visite?

Mes amis, Brian Toddle est mort ce matin dans l'incendie de sa demeure... probablement allumé par le meurtrier de Pitchwick. Par ailleurs un violon ancien et un vase grec leur ayant appartenu ont été volés à l'Ashmolean Museum... Vous comprenez comme moi ce qu'il se passe...

À part nous, évidemment! Et c'est la raison pour laquelle notre cher ami du MI 5 est venu nous voir. C'est bien cela, Francis? Vous soupçonnez l'un de nous d'être un traître!

Vous voulez dire que... quelqu'un connaît le secret de notre Society? Et ce quelqu'un essaierait de rassembler l'entière du...?! Mais qui pourrait...?

Allons, Brett! Gardons notre sang-froid! Je n'accuse personne. Je m'inquiète avant tout pour votre sécurité. Mes hommes peuvent se charger de votre protection physique, mais je ne peux rien faire pour vos feuillets si vous ne me dites pas où ils sont cachés.

Dites-moi, Blake... tous les membres de notre Society sont donc suspects. Tous sans exception. Vous êtes d'accord?

Le capitaine Blake allait se souvenir longtemps du pesant silence qui suivit sa requête...

Je comprends votre inquiétude, Brett. Ceci dit, je vous réitère ma demande. Laissez-moi vous protéger ainsi que vos parts du secret et l'assassin n'aura plus de raison de s'en prendre à vous.

Gentlemen, il y a dix-neuf ans, j'ai solennellement juré de protéger le secret jusqu'à la mort. Un Davlon ne prête pas ce genre de serment à la légère et il est impensable que je le trahisse.

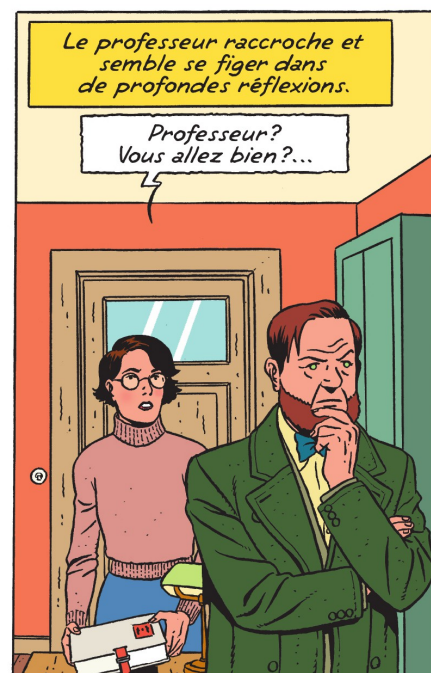
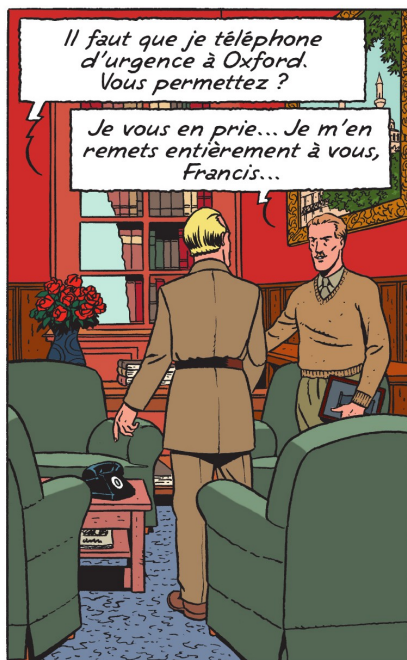
Quant à ma vie, j'y tiens. J'accepte donc votre protection, Francis. En espérant qu'elle soit réellement efficace...

Comptez sur moi, Brett.

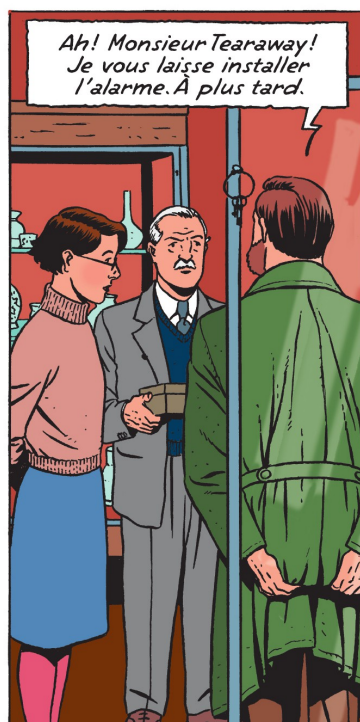
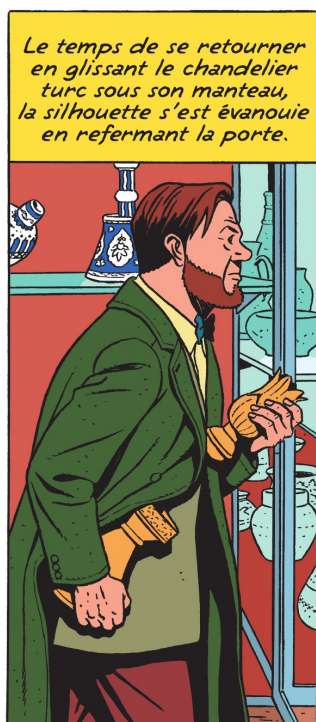
Pour ce qui vous concerne, Patrick, vous m'avez beaucoup surpris en ne soutenant pas notre Premier ministre après la guerre. Mais... bref. Je considère que nous avons définitivement enterré ce contentieux aujourd'hui.

Ne me décevez plus, cependant! Si vous rompez votre serment, je vous jure que mon prochain coup de fusil ne sera pas destiné à un perdreau!













Ayant remercié Lord Bowmore pour sa confiance, Blake se rend jusqu'à la propriété voisine...



... où Lord Davlon le reçoit de façon glaciale.

Encore vous, Blake! Je pense vous avoir déjà fait part du fond de ma pensée.



Écoutez-moi, Brett, je vous en prie. Votre fidélité à ce serment vous honore. Mais vous êtes réellement en danger. Notre ami Bowmore l'a bien compris et m'a confié le lieu de...

Quoi?! Bowmore a parlé?! Serais-je donc le dernier à respecter la parole donnée? Eh bien, soit!...



Ne le prenez pas comme ça, Brett!

Il n'y a plus de Brett, Capitaine! Il n'y a plus que Lord Davlon! Je vous rappelle qu'Alistair Lawless s'est suicidé dans sa cellule en 1935. Il n'y a donc plus que les membres de la Society qui savent... Enfin... ceux encore en vie!



SLAM

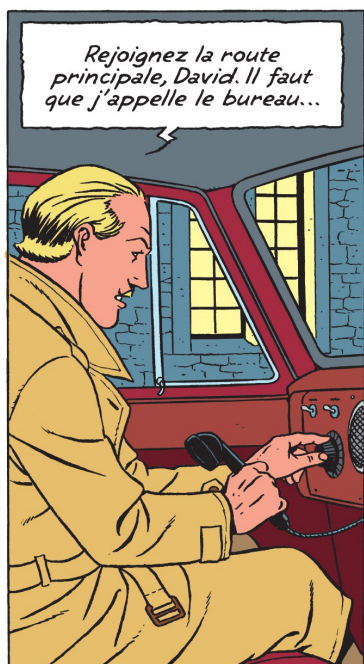


Pas commode, ce citoyen-là!



Plus troublé par la colère de son ami qu'il ne le laisse paraître, le capitaine Blake rassemble rapidement ses esprits et ses souvenirs...

Que fait-on, maintenant?



Rejoignez la route principale, David. Il faut que j'appelle le bureau...



... Le rapport confirme qu'Alistair Lawless s'est bel et bien suicidé un mois après son arrestation, le 21 juin 1935 très exactement... Pardon? Le nom de son avocat? Attendez voir...

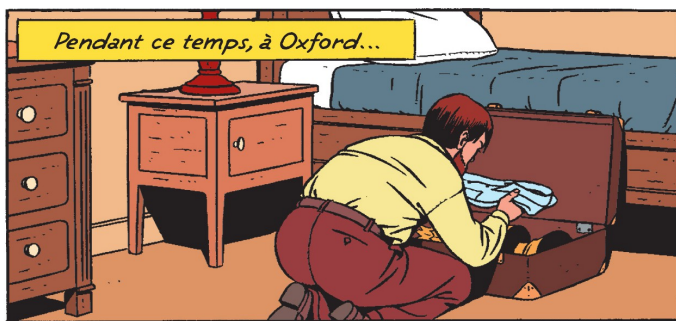


Ah! Voici! Il s'agissait de maître... George Nigall. Un avocat militaire à l'époque, mais qui s'est ensuite reconverti dans le privé... Oui, bien sûr. Voyons... Vous pourrez le trouver à Londres sur le Strand, près de St Martin-in-the-Fields.



En avant, David! Nous jouons contre le temps... Et il y a encore des vies en jeu.

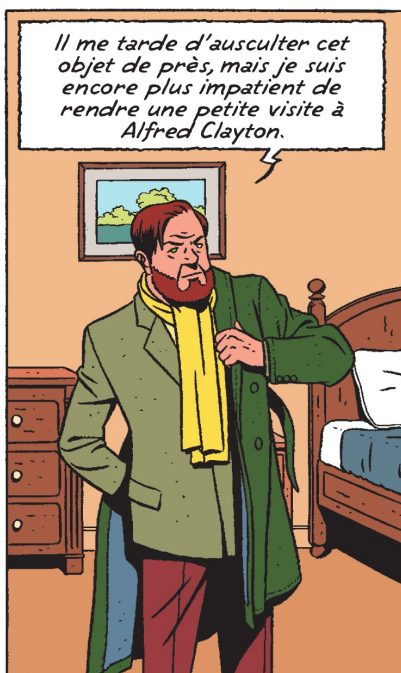




Pendant ce temps, à Oxford...



Et voilà! Cette cachette n'est certainement pas la meilleure, mais elle fera bien l'affaire jusqu'à demain.



Il me tarde d'ausculter cet objet de près, mais je suis encore plus impatient de rendre une petite visite à Alfred Clayton.



Quelques minutes plus tard, le professeur est de retour au musée.



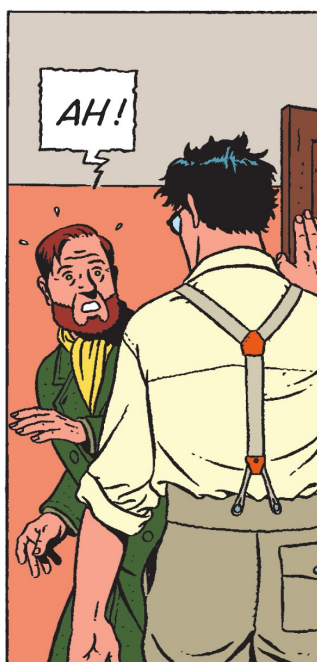
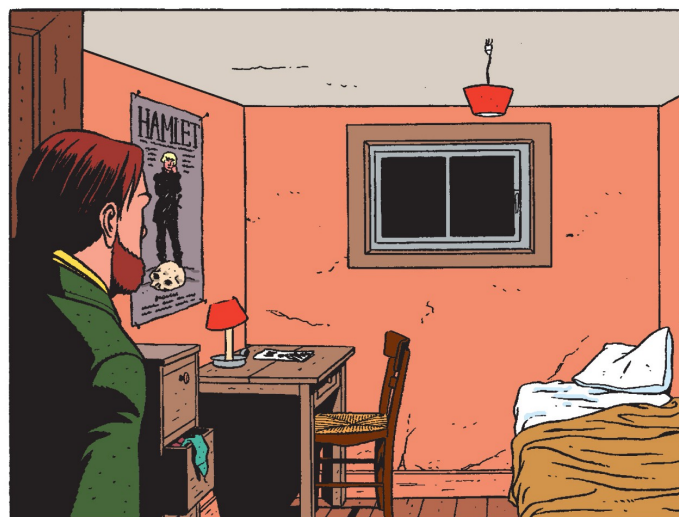
Discrètement, il rejoint les combles...



... où il repère facilement la tanière du jeune homme à tout faire...



... dont la porte est entrouverte.



AH!



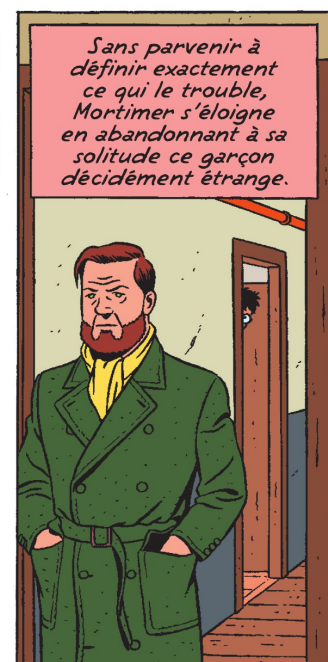
Pardon! Pardon! Je n'ai pas voulu vous faire peur. Je ne vous ai pas entendu arriver et...

C'est moi qui vous demande pardon, mon garçon. J'étais venu vous poser une question. Comment se fait-il que vous ayez entendu le voleur le premier soir et pas lors de sa seconde visite?



L'autre soir, j'avais bu deux ou trois bières avec Mac... Et alors, j'ai dormi... Ne rien dire à Lisa, please. Lisa n'aime pas que je boive de la bière... Please! Je veux rester ici!

Ne vous inquiétez pas, Alfred. Cela restera entre nous.



Sans parvenir à définir exactement ce qui le trouble, Mortimer s'éloigne en abandonnant à sa solitude ce garçon décidément étrange.



Une cinquantaine de minutes après avoir quitté High Wycombe, la voiture conduite par David Honeychurch s'arrête devant les bureaux de maître Nigall sur le Strand de Londres.



Comme convenu, l'homme de loi a recherché les informations demandées par téléphone.

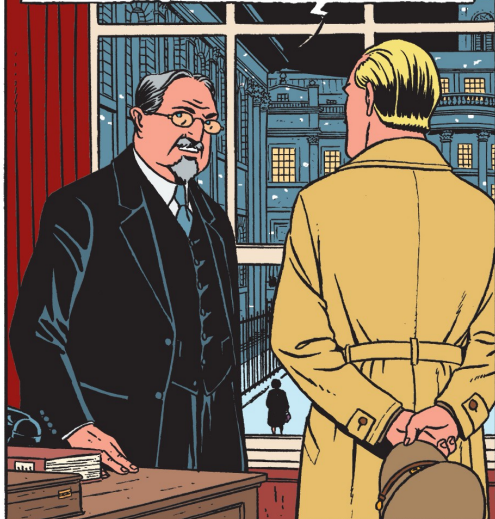
Deux jours après sa condamnation, mon client, Alistair Lawless, m'a fait demander ainsi que son épouse Dorothy. Il voulait lui remettre une lettre que son fils âgé d'un an à peine devait recevoir et lire le jour de ses vingt ans...



Mon rôle se limitait à être témoin de cette demande. Madame Lawless était encore sous le choc de la condamnation de son mari.

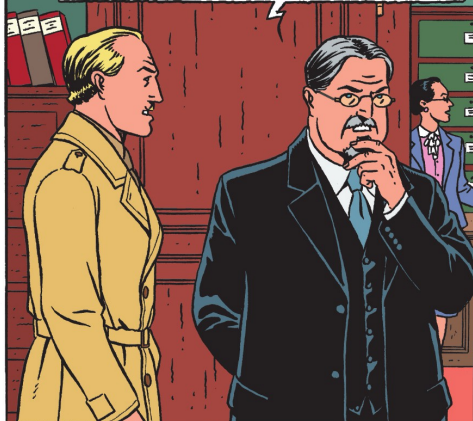


Le lendemain, lorsque j'ai dû aller lui annoncer le suicide de son époux, la pauvre femme s'est effondrée... Peu après, elle entraînait dans une profonde dépression.



Savez-vous ce que sont devenues Dorothy Lawless et cette fameuse lettre?

Non. La dernière fois que j'ai pris de ses nouvelles, elle m'a simplement dit qu'elle allait habiter chez une cousine à... Bristol, je pense.



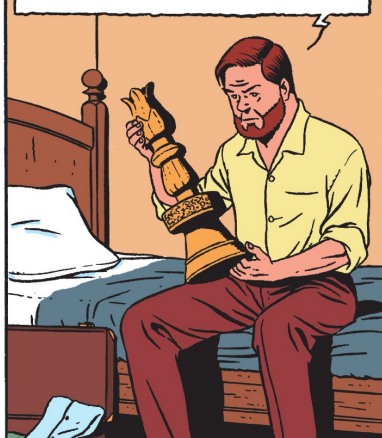
En route pour Scotland Yard! Il faut que je contacte sans tarder les services de police de Bristol.



Au même instant, à Oxford, le professeur Mortimer a rejoint son appartement...



Pauvre Lisa. Je m'en veux de ne pas lui avoir dit la vérité, mais Blake a raison. C'est sans doute mieux pour sa sécurité. Voyons voir cet objet, maintenant... Son poids me paraît anormalement élevé...



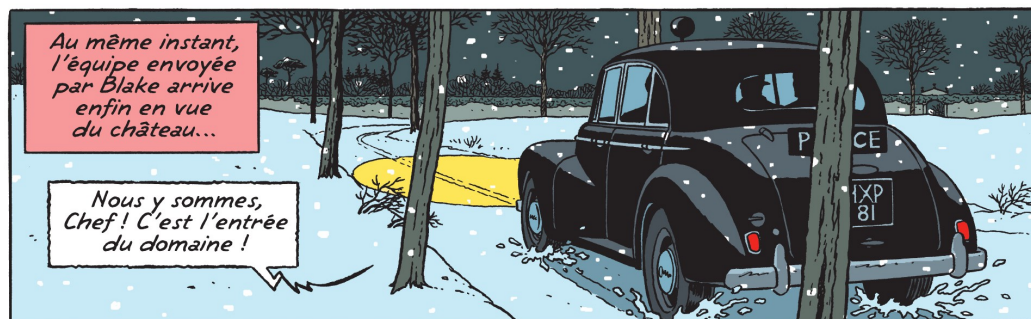
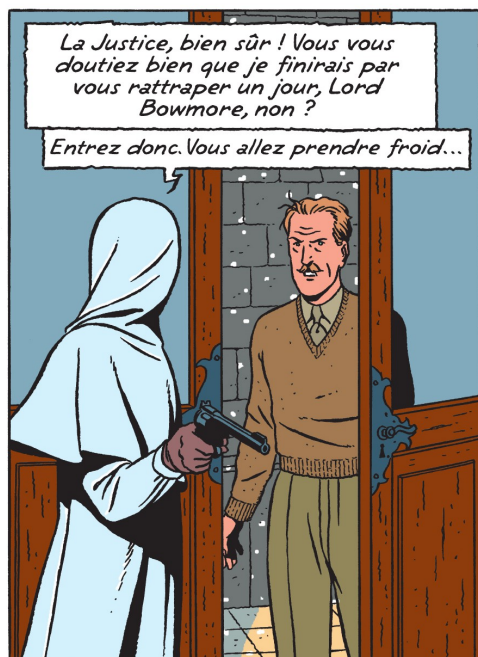
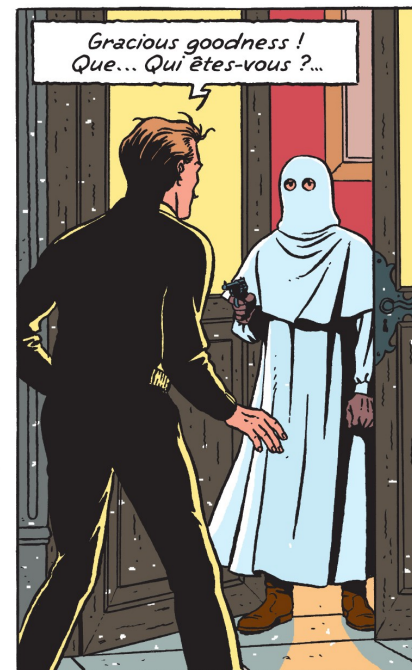
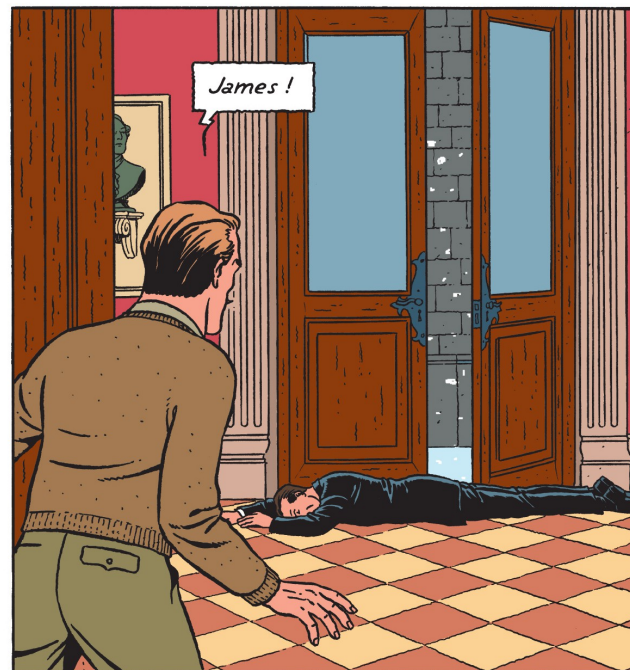
By Jove!



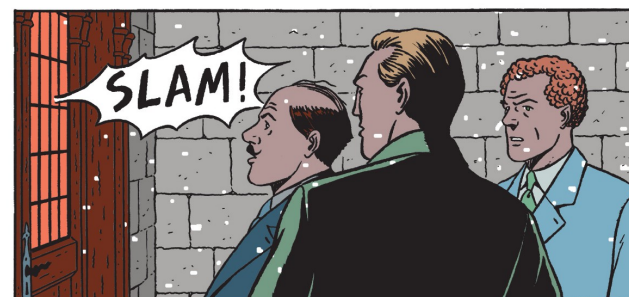
Ne résistant pas à la curiosité, le professeur commence la lecture des étranges feuillets manuscrits.









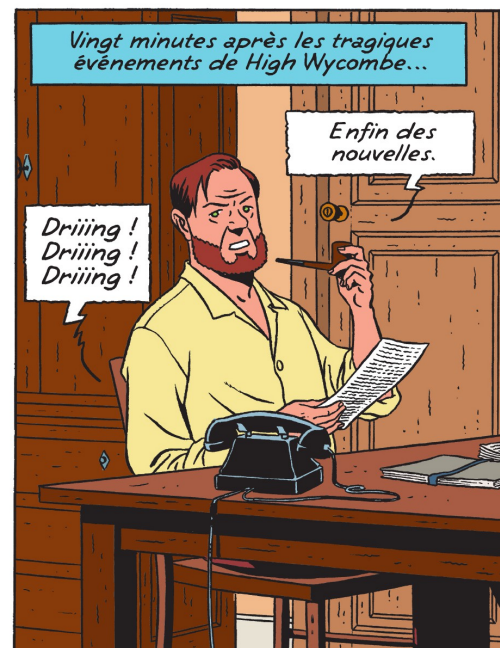






Ah, ça ! En voilà des manières !

*Vous deux, vous restez en faction ici. Richard ! Ramenez-moi chez Lord Bowmore. Nous appellerons une ambulance et je ferai mon rapport au capitaine Blake.*



Vingt minutes après les tragiques événements de High Wycombe...

Enfin des nouvelles.

*Driing !  
Driing !  
Driing !*



Rapidement, le capitaine résume à son ami les derniers événements que lui ont rapportés ses agents.

*Nous avons joué de malchance. Si la neige n'était pas tombée en telle abondance, mes hommes seraient arrivés à temps pour protéger Lord Bowmore ! J'aurais dû rester près de lui en les attendant...*



*Allons, Francis... Prenez un peu de repos. Demain, j'accueillerai Lord Davlon. J'essaierai de le calmer en attendant votre arrivée.*

*Il voudra sûrement vérifier une vitrine en toute discrétion. Laissez-le faire. Pendant ce temps, j'aurai une question fondamentale à élucider... Je vous expliquerai les détails de vive voix dès que possible... Oui... Encore merci et good night.*



Je rentre chez moi, Capitaine. Je vous dépose ?

*Volontiers ! J'appellerai l'inspecteur Lush de chez moi. Par ailleurs, je viens d'apprendre de la police de Bristol que Dorothy Lawless est décédée dans la ville quelques mois après son arrivée en 1935.*



*La cousine qui l'avait accueillie a fini par la faire interner à l'hôpital psychiatrique de Weston-super-Mare, où elle serait morte peu après. Il faudra que je m'y rende demain.*



*Hum... Si vous me permettez, Capitaine, pourquoi enquêtons-nous sur cette affaire ? Ces vols et ces assassinats ne concernent-ils pas plus la police locale que les services du contre-espionnage ?*

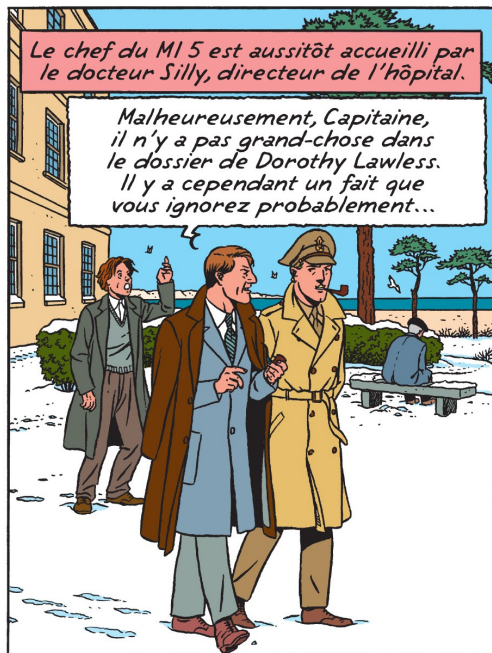


*Ce serait vrai pour une enquête normale, David. Le problème, c'est que je suis personnellement impliqué dans cette affaire. Et croyez bien que cela ne m'enchanté guère.*





Le lendemain matin, ayant rejoint Bristol par le premier train, le capitaine Blake a commandé un taxi qui le dépose devant l'All Souls Psychiatric Hospital de Weston-super-Mare peu avant dix heures.



Le chef du MI 5 est aussitôt accueilli par le docteur Silly, directeur de l'hôpital.

Malheureusement, Capitaine, il n'y a pas grand-chose dans le dossier de Dorothy Lawless. Il y a cependant un fait que vous ignorez probablement...



Pas même Dorothy ne savait à son arrivée ici... qu'elle était enceinte.

Enceinte ?! En effet, je l'ignorais totalement !



Comme vous le savez, après le suicide de son mari, la pauvre femme était tombée dans une profonde dépression.



Nous l'avons soignée de notre mieux pendant que sa cousine confiait son fils à une famille. Les Hastings à... Wytham, près d'Oxford. Malheureusement, le jour de l'accouchement, Dorothy fit une hémorragie et mourut en donnant la vie à son bébé.

Sait-on ce qu'est devenu l'enfant ?



Nous l'avons confié à l'assistance publique qui l'aura ensuite anonymement placé dans une famille d'accueil pour orphelins. C'est la procédure, et je ne pourrais donc vous en dire plus.



Je comprends. Une dernière question... auriez-vous eu vent d'une lettre que Dorothy Lawless aurait laissée à son fils ?

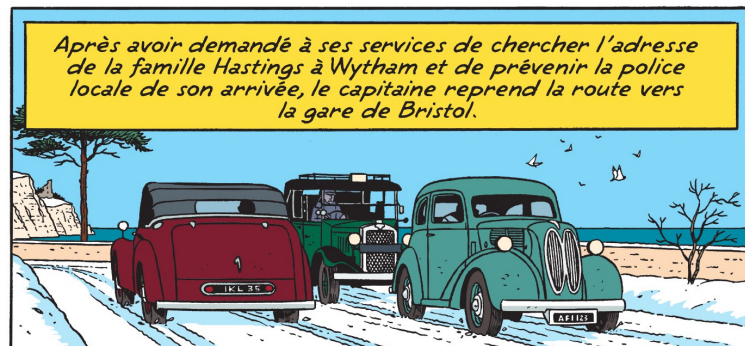


Une lettre ? Je ne m'en souviens pas... Toutes les affaires de Mrs Lawless ont été partagées en deux parts égales remises à la famille Hastings et à l'assistance publique comme seul héritage pour ces pauvres enfants. Peut-être que la lettre dont vous parlez était dans une des deux valises ?...

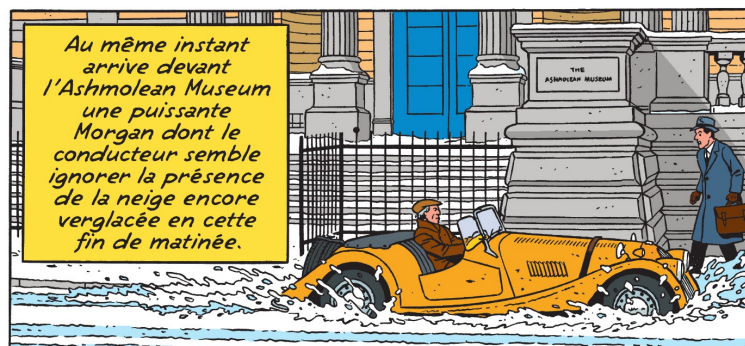


Merci, Docteur. Avant de vous laisser, vous permettez que je téléphone ?

Bien sûr ! Allons dans mon bureau.

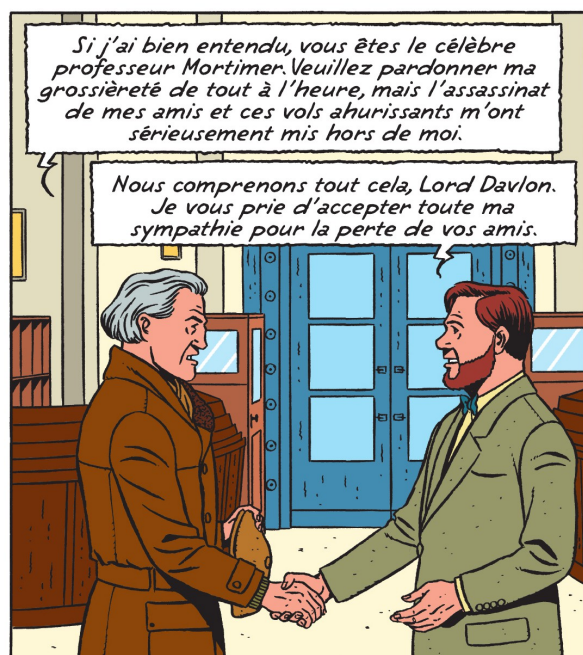
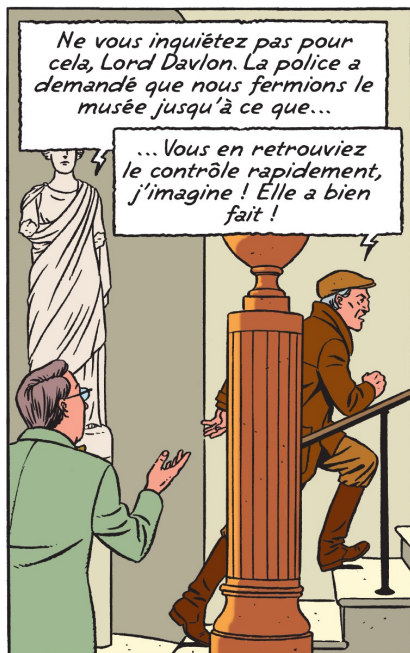
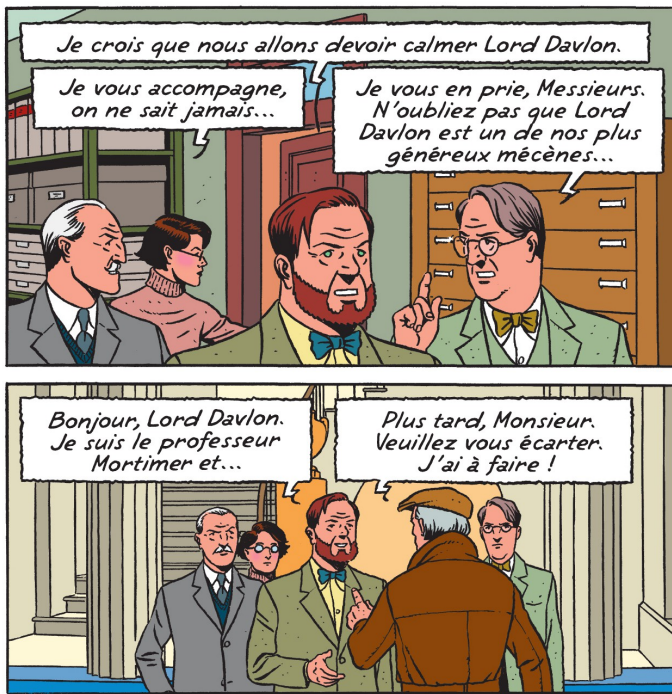


Après avoir demandé à ses services de chercher l'adresse de la famille Hastings à Wytham et de prévenir la police locale de son arrivée, le capitaine reprend la route vers la gare de Bristol.



Au même instant arrive devant l'Ashmolean Museum une puissante Morgan dont le conducteur semble ignorer la présence de la neige encore verglacée en cette fin de matinée.







Une heure plus tard, le professeur Mortimer finit de partager ce qu'il sait de l'affaire en cours avec Lord Davlon...



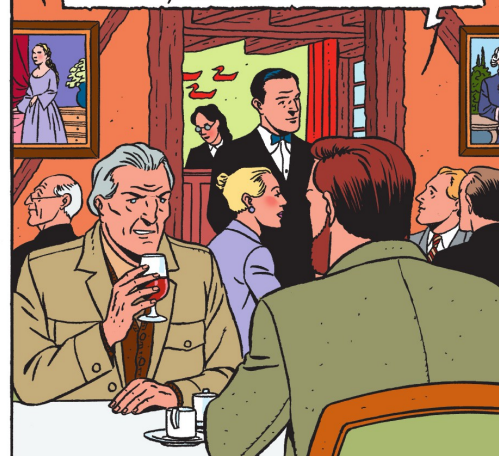
Si vos talents d'enquêteur se révèlent aussi remarquables que vos choix de Pomerol, nous ne devrions pas tarder à démasquer cet assassin, Professeur.

Vous savez, sans l'aide de mon ami, le capitaine Blake...



Ah, oui, c'est vrai. Blake est votre ami...

Et le vôtre, soyez-en certain. J'ai cru comprendre que le capitaine et vous-même étiez très liés avec les trois premières victimes ?



Blake vous aurait donc parlé de la T.E.S.S. ?!

Non, mais puisque vous venez de le faire... De quoi s'agit-il ?



Vous m'y voyez en compagnie des Lords Pitchwick, Toddle et Bowmore. Nous sommes en tenue officielle de membres fondateurs et protecteurs de la "T.E. Spirit Society"... dont les cinq membres partagent un lourd secret.



Excusez-moi, Lord Davlon, mais je ne vois que quatre membres sur cette photo...

En apparence, Professeur. Pourtant, ce cinquième "Lord", dont je ne peux vous révéler le nom, est aussi présent, en quelque sorte...



Je vieillis... Voilà que c'est moi qui vous révèle l'existence de notre petite société secrète. Soit. Vous l'auriez appris de toute façon. Avez-vous déjà vu cette photographie ?



... Car c'est lui qui a pris la photo ! Évidemment !



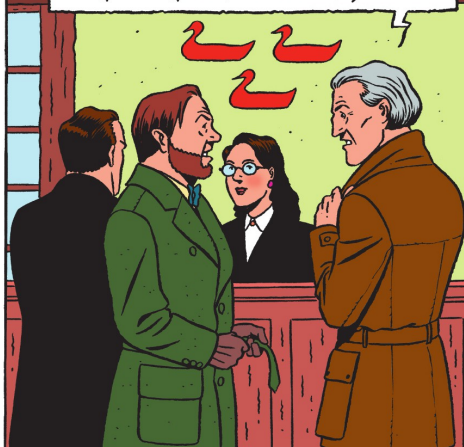
Qui est-ce ? Pour votre propre protection, ne devriez-vous pas parler, Lord Davlon ?

Un serment est quelque chose de sacré, Professeur. Contrairement à certains, je préférerais mourir que me renier.



Je me permets d'insister. Les événements s'accroissent. Hier, à la demande du capitaine Blake, j'ai récupéré les feuillets manuscrits de Lord Bowmore dans un candélabre turc. Ainsi nous...

Quoi ?! Vous avez en votre possession une part du manuscrit ? Que... Qu'en avez-vous fait ?

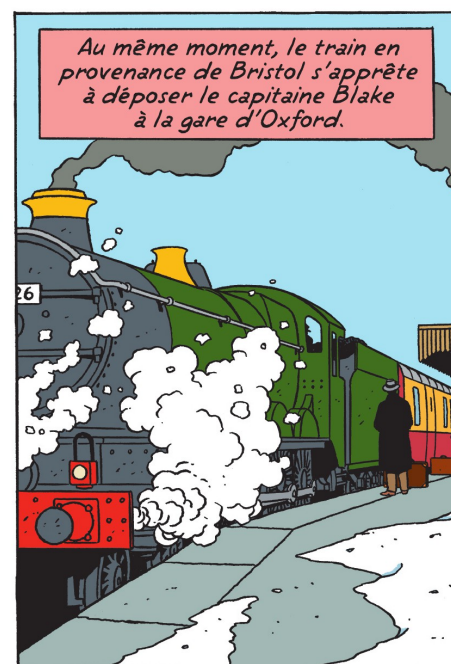
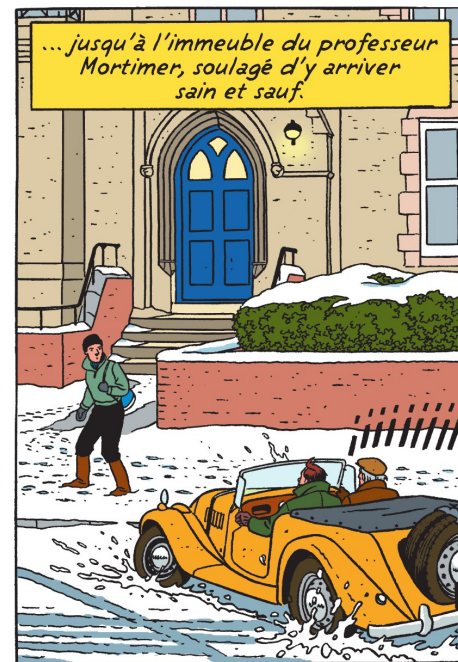
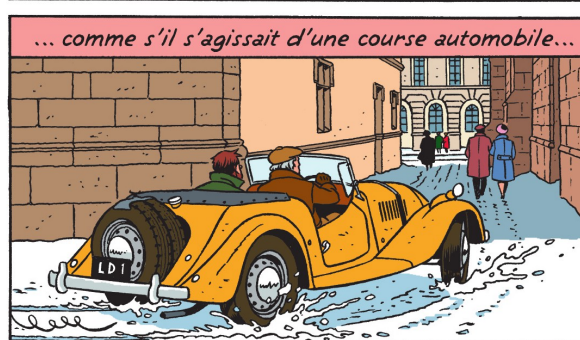
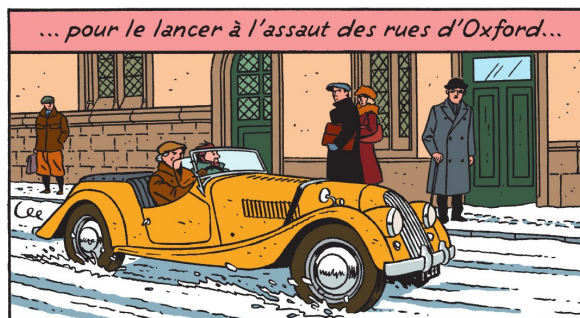
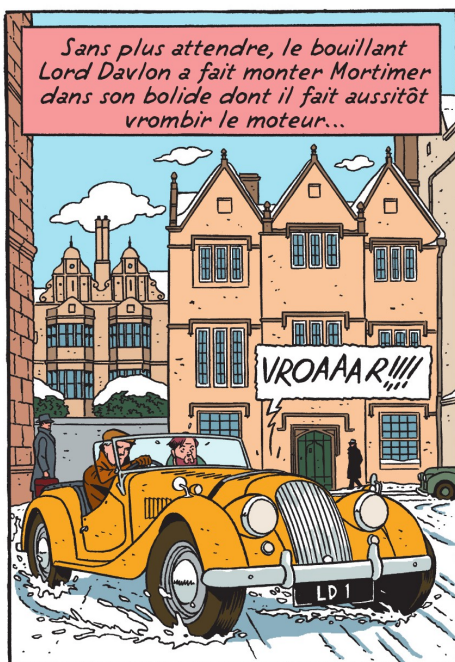


Rassurez-vous. Celle-ci est en lieu sûr dans mon studio. Personne ne va...

Good Lord ! Quelle imprudence ! Guidez-moi jusque chez vous ! Il n'y a pas un instant à perdre !



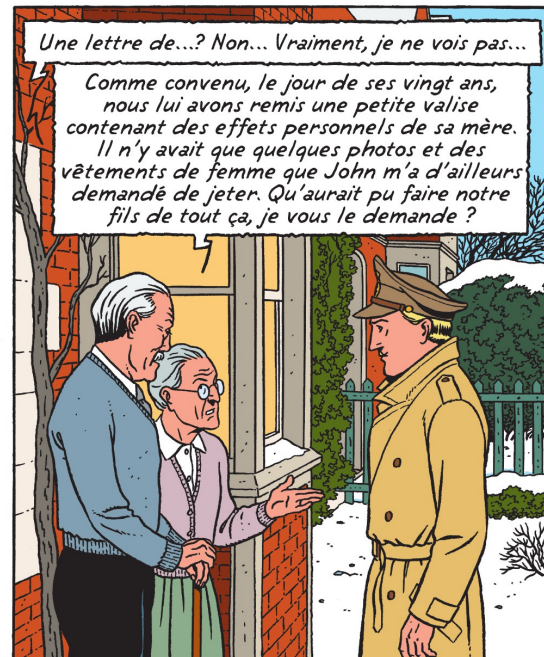




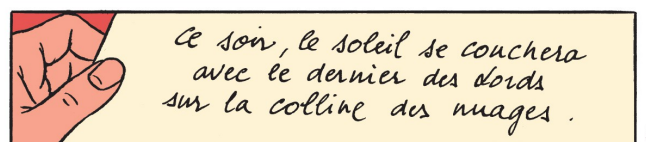
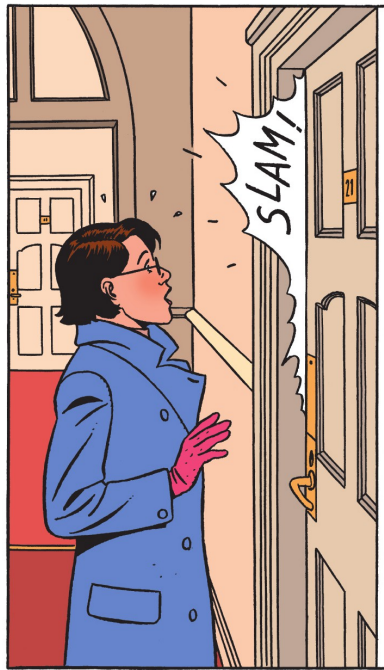
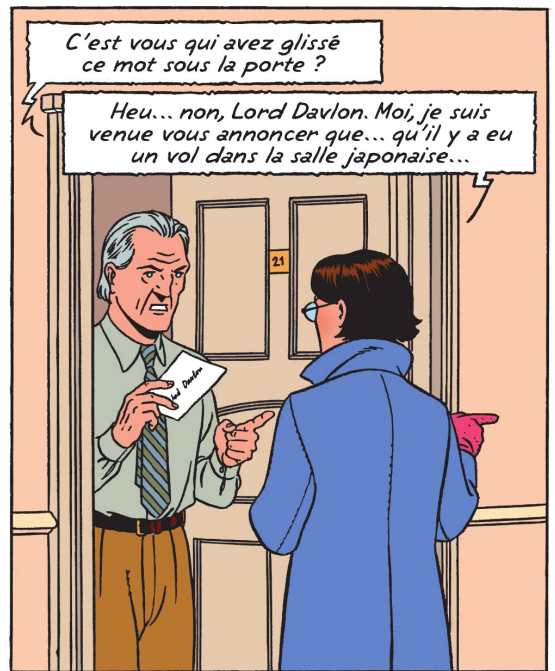
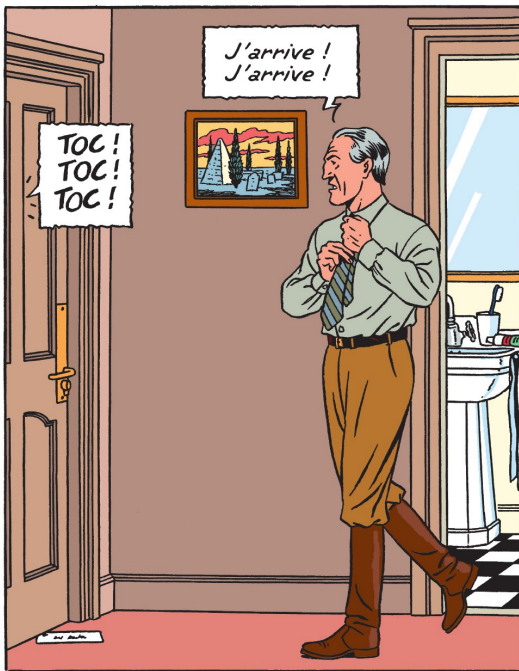




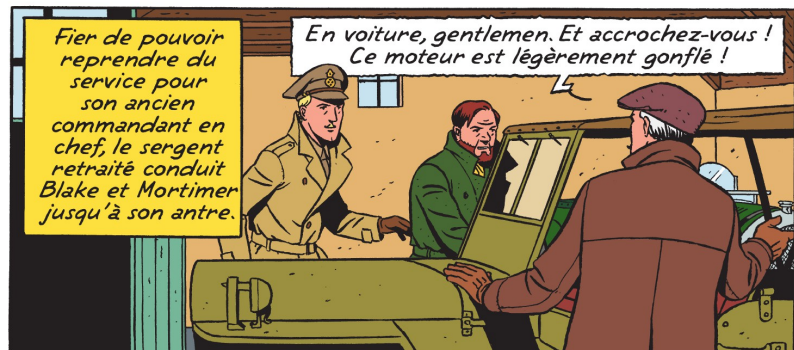
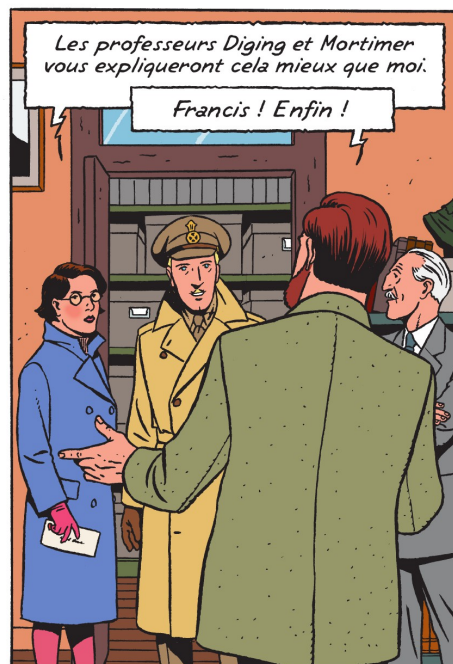






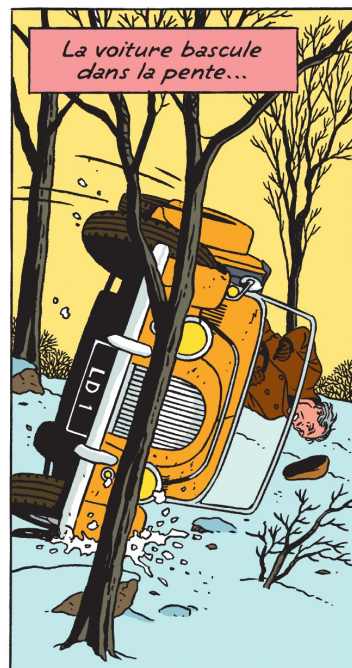
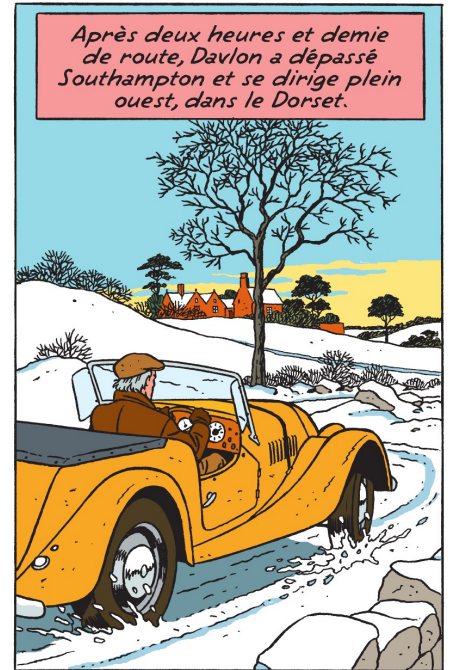
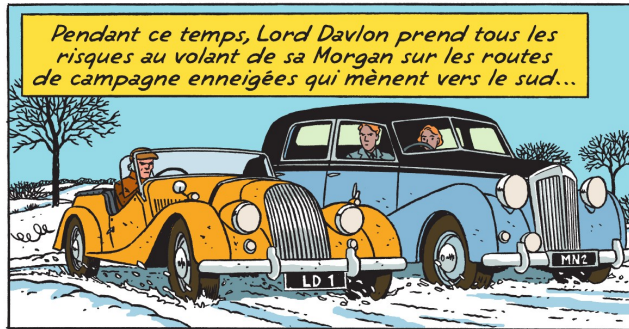




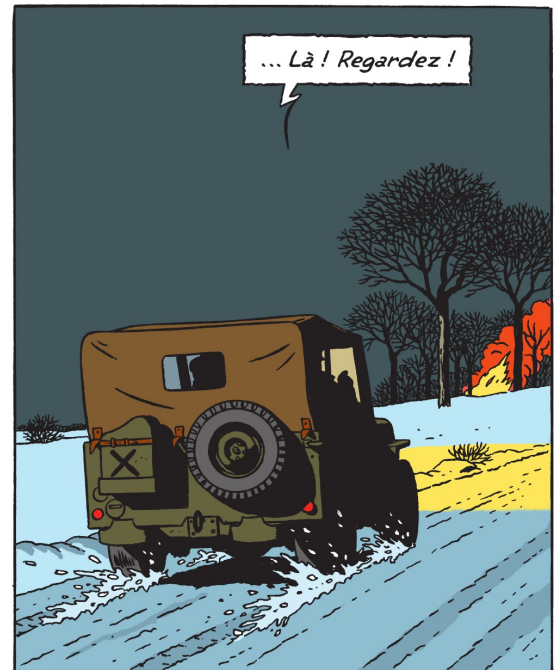
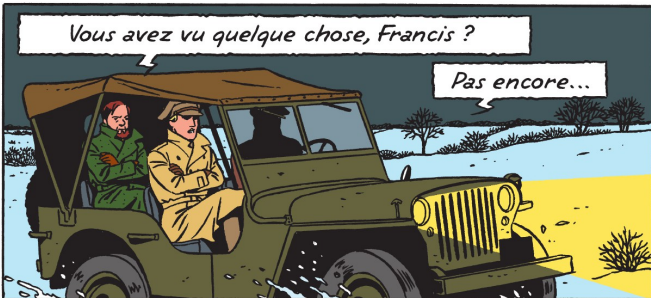
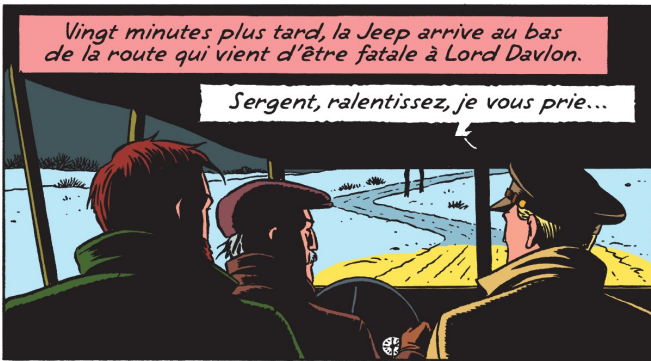


(1) Voir " Le Secret de l'Espadon ", tome 2.

















Quelques minutes plus tard, les deux amis rejoignent l'hôtel Macdonald Randolph.



Enfin, vous voici ! Nous étions tellement inquiets ! Mac nous a annoncé le décès de Lord Davlon.



Ce criminel n'arrêtera donc jamais ! Qu'allons-nous faire ?

Dans l'immédiat, garder notre calme. Merci de nous avoir attendu, mais allez donc vous reposer. Il ne se passera plus rien ce soir.



Leurs amis partis, le capitaine Blake et le professeur Mortimer s'installent au bar où les attend... une longue discussion.



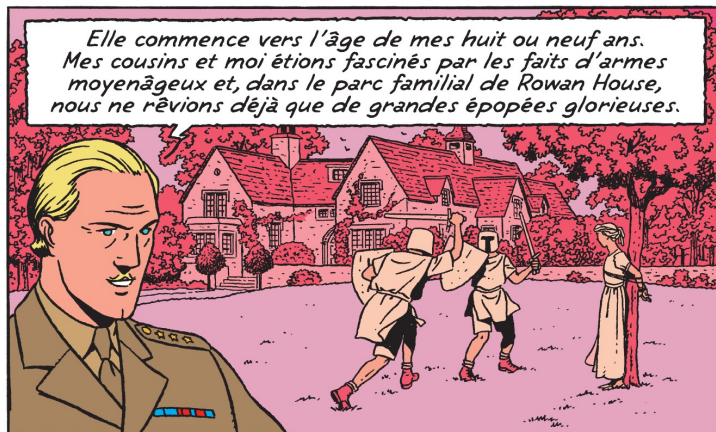
Avant d'analyser la situation, old chap, il faut que je vous raconte une vieille histoire que je vous demanderai de garder secrète. Elle est un peu longue, mais essentielle à la compréhension des derniers événements...



Mais nous avons aussi nos héros modernes ! Parmi ceux-ci, Thomas Edward Lawrence, que le journaliste américain Thomas Lovell avait rendu célèbre dans le monde entier sous le nom de Lawrence d'Arabie.



Ce personnage était d'autant plus extraordinaire pour moi qu'il l'était aussi pour mon père. J'étais fier de partager cette admiration avec le très martial colonel Aneurin Blake que vous allez rencontrer quelques années plus tard à Simla. (1)



Elle commence vers l'âge de mes huit ou neuf ans. Mes cousins et moi étions fascinés par les faits d'armes moyenâgeux et, dans le parc familial de Rowan House, nous ne rêvions déjà que de grandes épopées glorieuses.



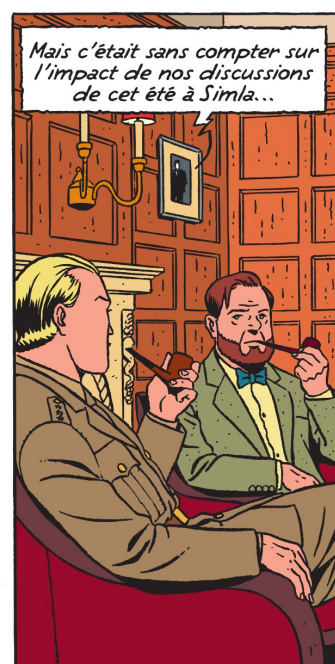
Cette passion me suivit jusqu'au collège d'Eton. Mes amis et moi aimions nous plier à la discipline de fer de notre héros de la Grande Guerre...



... qui visait toujours l'excellence tant en étude qu'en sport.



Dès que je fus diplômé et encouragé par mon père sur cette voie, je m'apprêtais à rejoindre le Royal Staff College de la Royal Air Force, ainsi que je vous l'avais annoncé dans ce train, lors de notre rencontre en Inde. (1)



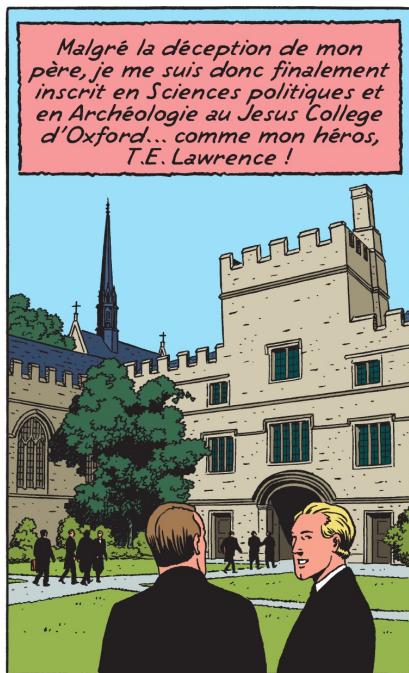
Mais c'était sans compter sur l'impact de nos discussions de cet été à Simla...

(1) Voir " Les Sarcophages du 6<sup>e</sup> Continent ", tome 1.





D'avoir observé votre passion pour la princesse Gita, et d'avoir découvert avec vous les inégalités raciales de l'Empire britannique... je compris que je devais d'abord "vivre et apprendre" avant de rejoindre l'armée.



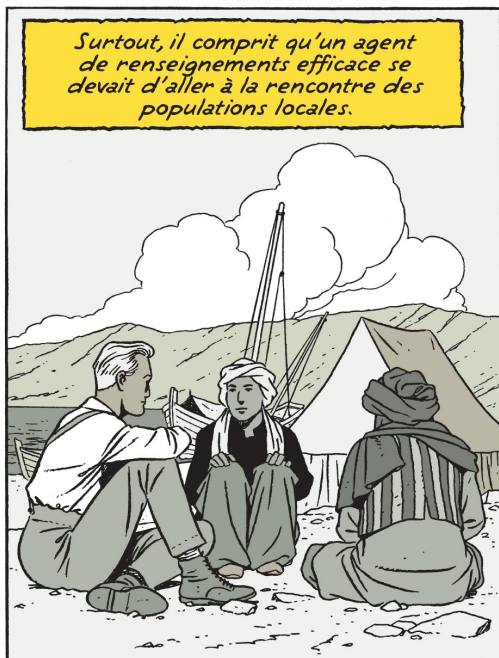
Malgré la déception de mon père, je me suis donc finalement inscrit en Sciences politiques et en Archéologie au Jesus College d'Oxford... comme mon héros, T.E. Lawrence !



Lawrence avait été un brillant étudiant. Pendant quatre ans, il avait étoffé ses connaissances en langues étrangères et participé durant des stages d'été à des fouilles archéologiques dans tout le Proche et le Moyen-Orient.



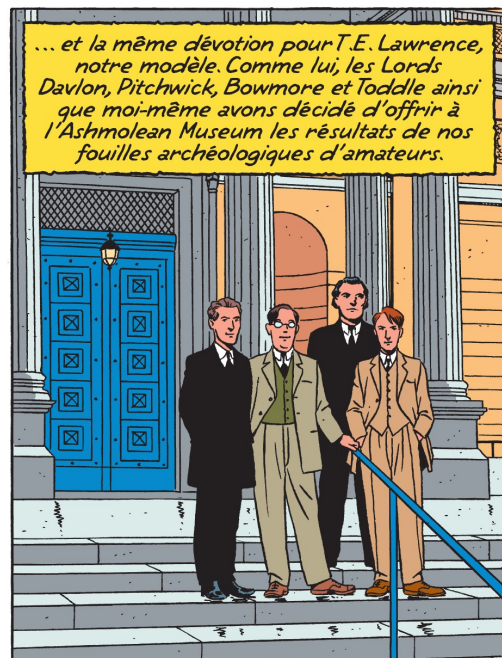
C'est là qu'il découvrit que les services de renseignements britanniques utilisaient les équipes d'archéologues, entre autres, pour espionner la construction du chemin de fer ennemi qui devait relier Berlin à Bagdad...



Surtout, il comprit qu'un agent de renseignements efficace se devait d'aller à la rencontre des populations locales.



Pour mon plus grand bonheur, je rencontrai, en classe d'Histoire et d'archéologie de l'Orient, quatre camarades qui semblaient partager les mêmes goûts que moi...



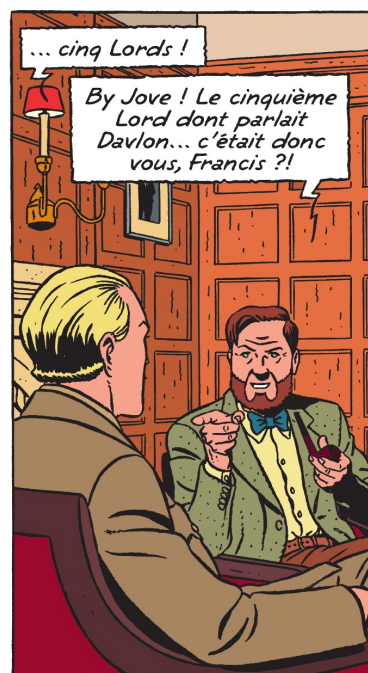
... et la même dévotion pour T.E. Lawrence, notre modèle. Comme lui, les Lords Davlon, Pitchwick, Bowmore et Toddle ainsi que moi-même avons décidé d'offrir à l'Ashmolean Museum les résultats de nos fouilles archéologiques d'amateurs.



Nous avons dès lors créé la "T.E. Spirit Society" dont les cinq membres firent le serment de veiller partout et toujours à la défense de l'œuvre de Thomas Edward Lawrence.



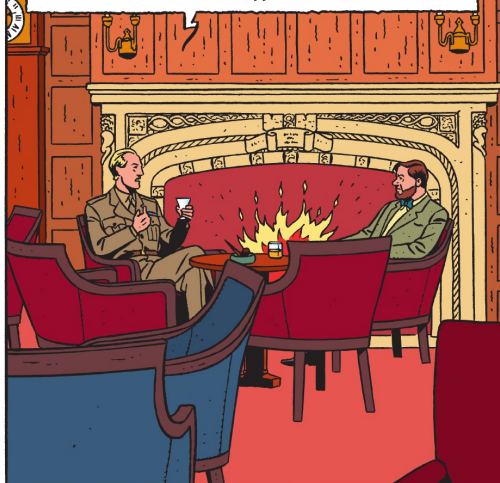
Signe de leur profonde amitié, les quatre vrais Lords décidèrent de m'anoblir symboliquement. Au sein de notre club, il y aurait désormais...



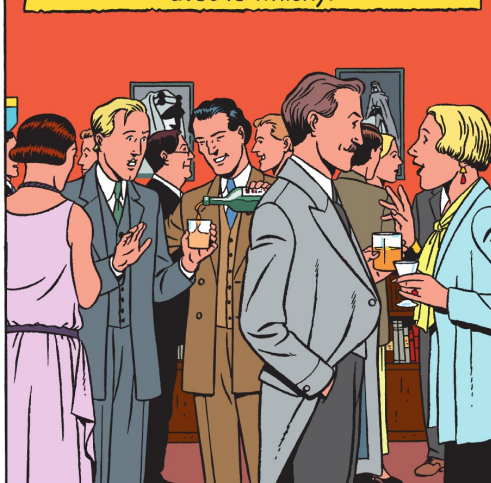
... cinq Lords !  
By Jove ! Le cinquième Lord dont parlait Davlon... c'était donc vous, Francis ?!



En effet, old chap. C'était moi, le cinquième "Lord". Mais je n'étais pas fait pour la vie un peu oisive de mes amis. Peut-être est-ce pour cela que je me suis inconsciemment exclu de la seule photo de notre groupe ? Je me sentais différent d'eux...



L'appel de l'armée se révélait finalement le plus fort. Comme pour Lawrence, en fait... J'avais besoin d'action ! Mes diplômes sous le bras, je fis mes adieux à mes amis au cours d'une soirée mémorable qui, soit dit en passant, me fâcha définitivement avec le whisky.



Le lendemain, un bus m'emmenait jusqu'au Staff College de la R.A.F. à Andover...



... où je compris rapidement qu'il valait mieux effacer de mon curriculum vitæ mon passage chez les nantis d'Oxford si je voulais me faire accepter par les rudes soldats de la Royal Air Force.



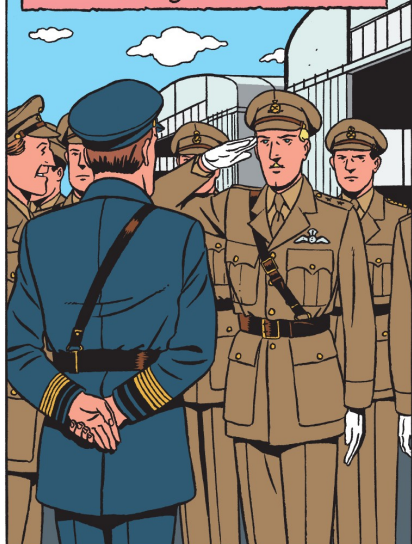
Une fois de plus, T.E. Lawrence vint à mon secours. Mes connaissances sur le vainqueur d'Aqaba et de Damas, me valurent l'estime de mes instructeurs qui l'avaient accueilli, au sein de la R.A.F., comme simple soldat sous le nom d'emprunt de John Hume Ross...



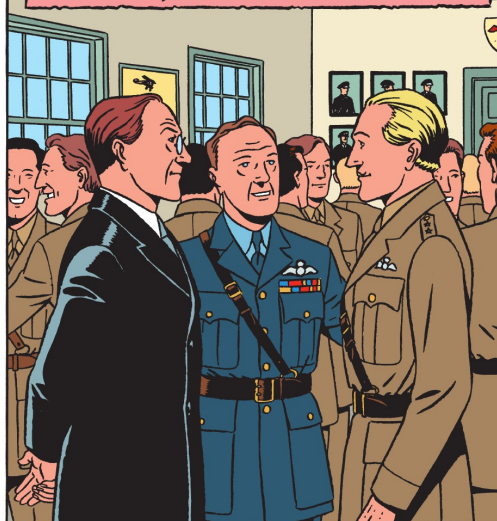
Ce fut une période particulièrement exaltante...



... qui se termina par une remise de diplôme, mais aussi par une rencontre qui allait changer ma vie.



Le Commandant du Staff College, l'Air Vice-Marshal W.R. Freeman, me présenta à un homme, que tous les militaires prenaient pour un fantôme et surnommaient "K" : le fameux Vernon Kell !



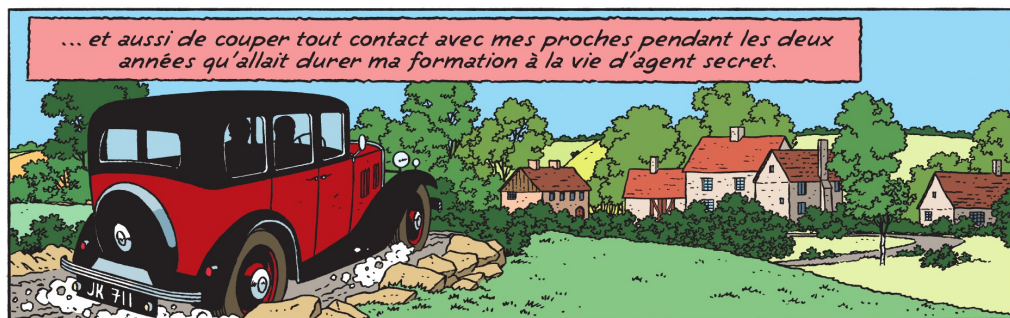
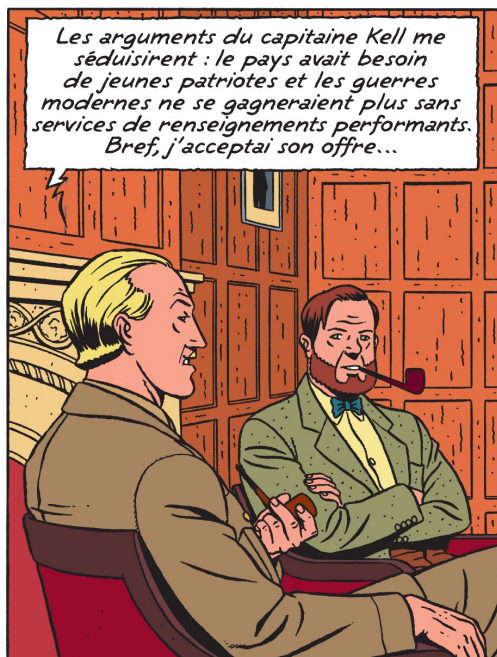
Vernon Kell ?! Le fondateur du Secret Service Bureau ?...



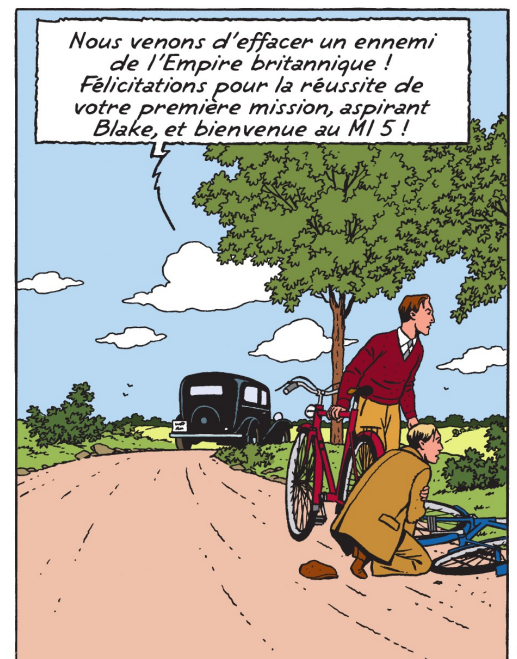
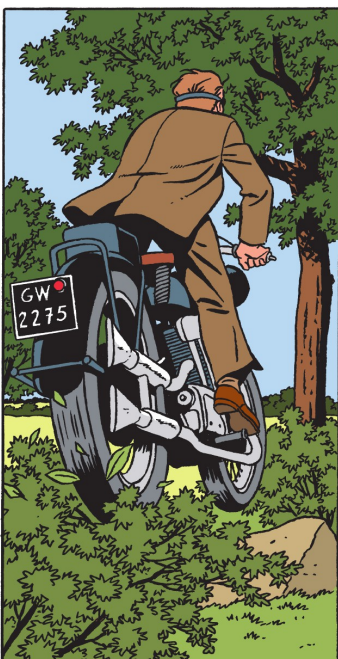
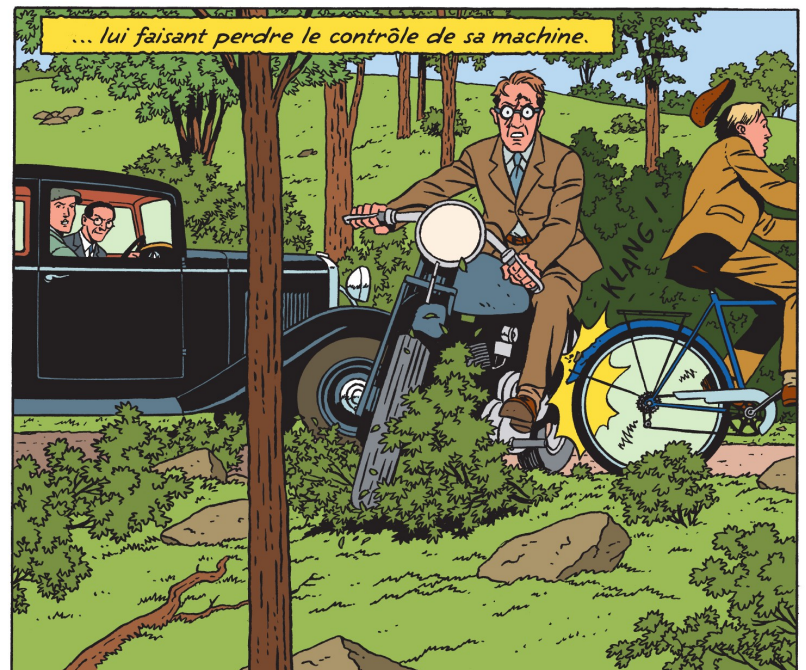
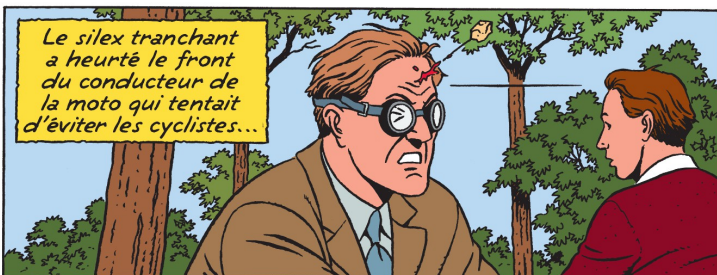
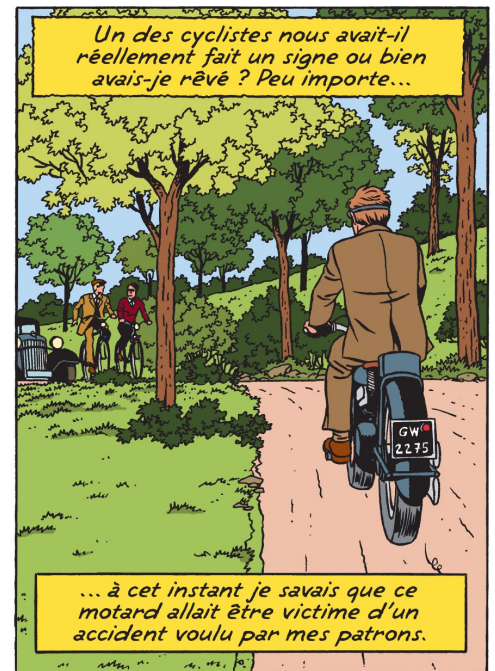
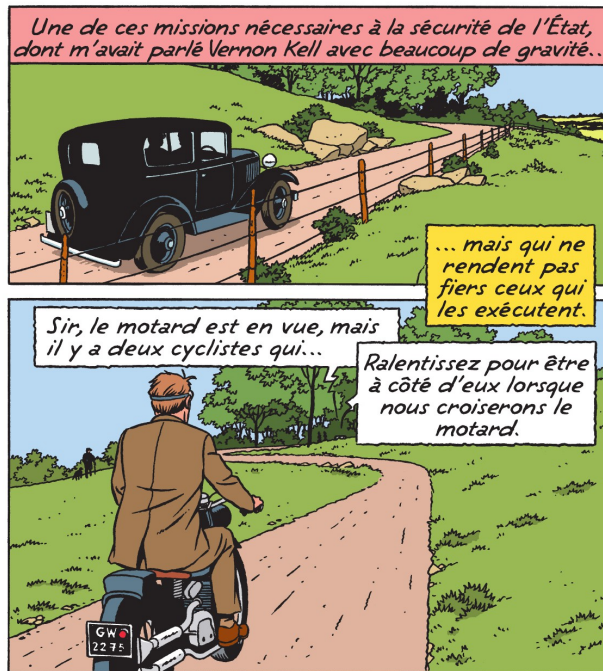
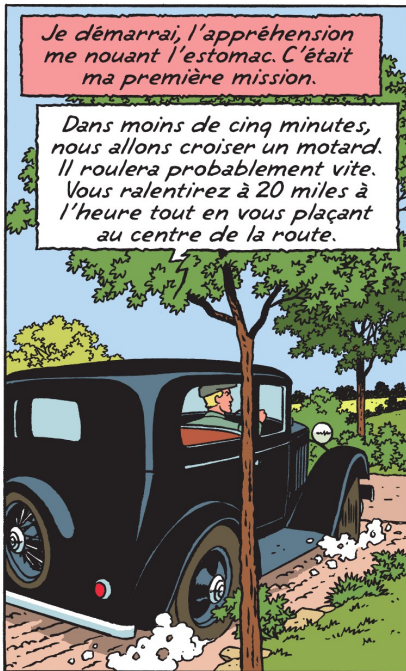
... Dont la Home Section allait devenir le fameux MI 5. Et comme vous le devinez, ce qui devait arriver... arriva.









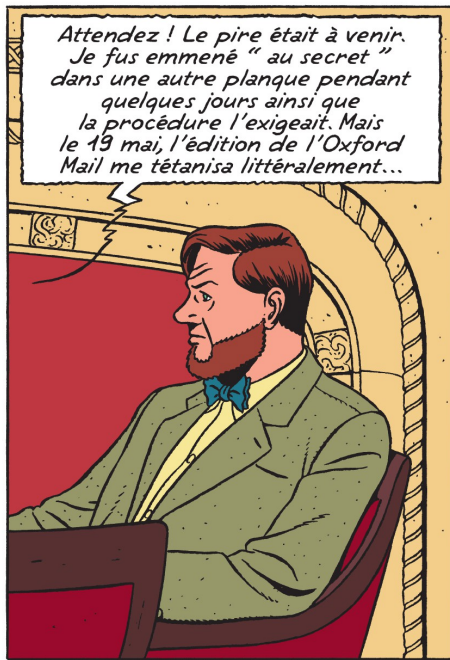






Un grand sentiment de vide m'envahit à notre retour à la planque. Comment pouvait-on se réjouir d'avoir assassiné un homme, même pour le bien de son pays ?!...

Je suis bien conscient des problèmes moraux qu'entraînent les métiers de l'ombre, old chap. Il faut beaucoup de courage...



Attendez ! Le pire était à venir. Je fus emmené "au secret" dans une autre planque pendant quelques jours ainsi que la procédure l'exigeait. Mais le 19 mai, l'édition de l'Oxford Mail me tétanisa littéralement...



La "une" annonçait le décès de Lawrence d'Arabie, suite à un accident de moto !... Le motard que nous avions "effacé" n'était autre que le héros que j'avais pris pour modèle depuis tant d'années !

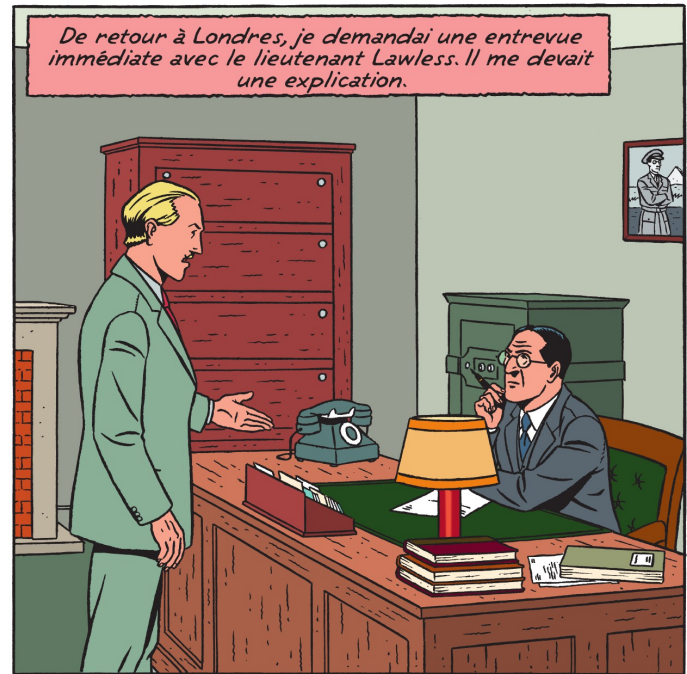
**Oxford Mail**  
TELEPHONE 4141. SUNDAY, 19 MAY, 1935. 1000.  
**LAWRENCE OF ARABIA DIES AT BO**  
**ORTLY AFTER EIGHT O'CLOCK DESPITE SPE**  
**WAR** **SIR E. FARQUHAR BUZZARD** **PUPIL**  
**RTY** **IN CONSULTATION** **Later De**  
Who Could Oxygen Administered and Doctors Resort to Artificial Respiration in Grim Struggle  
ACTION T. E. Shaw Greatest Oxford Man of His Time  
Funeral to be Very Simple With No Wreaths or Flowers  
THE "Oxford Mail" deeply regrets to announce that Lawrence of Arabia is dead. The end came shortly after 8 a.m.  
Thus, in a motor cycle accident, perished the greatest mystery figure of modern times, the man who preferred to be known as T. E. Shaw rather than by the name that had become famous, the adventurer who joined the Royal Air Force in order to hide his identity from the public gaze, the glamorous War-



Vous voulez dire que...?! Lawrence ne serait pas mort d'un accident ! Et vous auriez été témoin de...?



Pas témoin, old chap. Ne vous sentez pas obligé de me ménager... J'ai été acteur de cet assassinat ! Et j'en fais régulièrement des cauchemars depuis toutes ces années. Mais écoutez plutôt la suite...



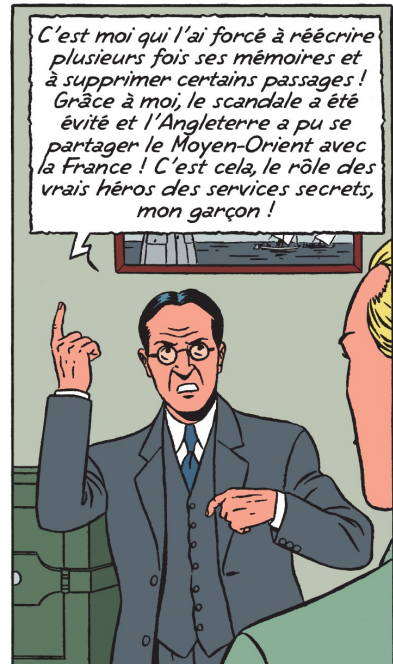
De retour à Londres, je demandai une entrevue immédiate avec le lieutenant Lawless. Il me devait une explication.



Bien sûr que vous avez rejoint le MI 5 pour servir votre pays et pas pour éliminer ses héros, Blake ! Mais vous ignorez qui sont les véritables héros de ce pays. Votre Lawrence d'Arabie était un mystificateur !



J'en détiens la preuve dans ce coffre ! J'ai connu Lawrence au Caire en 1917. Déjà il affichait son ridicule attachement aux peuples arabes. Après la guerre, il a écrit un pamphlet antipatriotique sur les soi-disant promesses non tenues de notre gouvernement. Il s'apprêtait à les publier, quitte à faire échouer les conférences internationales de paix !



C'est moi qui l'ai forcé à réécrire plusieurs fois ses mémoires et à supprimer certains passages ! Grâce à moi, le scandale a été évité et l'Angleterre a pu se partager le Moyen-Orient avec la France ! C'est cela, le rôle des vrais héros des services secrets, mon garçon !



Mais... si Lawrence vous a obéi à cette époque... pourquoi l'avoir éliminé aujourd'hui ?





Pourquoi ?! Mais parce que ce salaud s'apprêtait à passer à l'ennemi ! Il venait de prendre contact avec l'écrivain Henry Williamson qui devait lui-même l'introduire auprès d'Oswald Mosley !

Mosley ?! Le chef du parti fasciste d'Angleterre ?!



Exactement ! Il essayait par tous les moyens de rallier à son parti des figures célèbres pour déstabiliser notre gouvernement ! Et, une fois de plus, Lawrence s'apprêtait à trahir son pays ! Ce télégramme confirmant son rendez-vous avec Williamson, je ne l'ai pas inventé !



Réveillez-vous, Blake ! Oubliez votre vision simpliste du monde partagé entre bons Anglais et méchants ennemis lointains ! L'ennemi est aussi parmi nous. Et le rôle du MI 5 est de le traquer où qu'il se cache ! Allez donc méditer cela !



En sortant du bureau de Lawless, je suis tombé sur William Steele. Constatant mon trouble, il me demanda si j'avais un problème. Je lui confiai donc ce que je viens de vous dire... et sa réaction me stupéfia !



Quoi ?! C'est Lawless qui a éliminé Lawrence ? Mais cet imbécile n'a rien compris ! C'est mon patron du MI 6 qui avait demandé personnellement à Lawrence de s'infiltrer dans les rangs du parti de Mosley pour mieux pouvoir le surveiller ! Lawrence venait d'être retraité de l'armée... Il a accepté.



Lawless aurait agi sans ordre ? Pour quelle raison ?...



Lawless a une rancune personnelle contre Lawrence depuis que celui-ci l'a giflé publiquement au mess des officiers du Caire en 1917. Lawrence était arrivé en tenue de Bédouin avec un jeune guide arabe. Lawless a eu la mauvaise idée de railler "l'affection particulière du colonel pour les Arabes"... Une semaine plus tard, Lawless était chassé de l'armée par le général Allenby en personne.

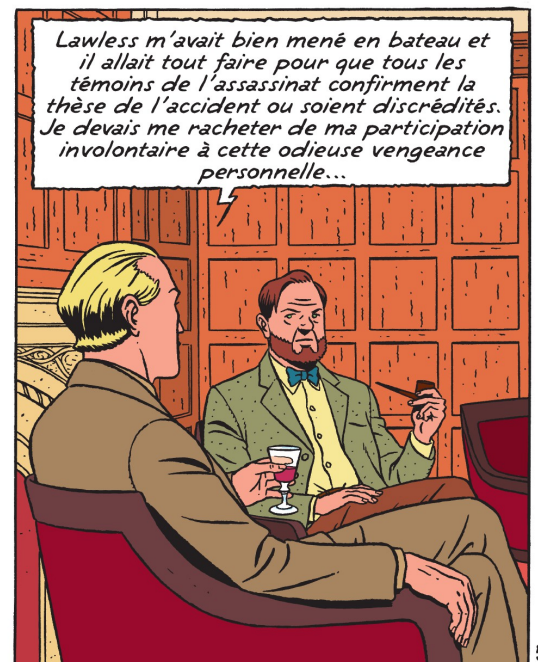


... Et Lawless n'a jamais pardonné au colonel Lawrence. D'où cet acharnement depuis sa réinsertion dans les services secrets et sa découverte de ce manuscrit en 1919...



Francis, il faut absolument que vous alliez tout raconter à mes patrons ! Il est trop tard pour Lawrence, mais ce fou dangereux de Lawless doit être arrêté !

Je... Je suis d'accord avec vous, William. Laissez-moi jusqu'à demain pour... réfléchir. À la manière...



Lawless m'avait bien mené en bateau et il allait tout faire pour que tous les témoins de l'assassinat confirment la thèse de l'accident ou soient discrédités. Je devais me racheter de ma participation involontaire à cette odieuse vengeance personnelle...







J'exposai la gravité de la situation. Ce n'était pas à nous de décider s'il fallait rendre publics ou non ce manuscrit et les courriers compromettants pour la Couronne que possédait Lawrence. Par contre, il était de notre devoir de membres de la "T. E. Lawrence Society" de veiller à la protection de ces textes.



Il fut décidé de mélanger les feuillets avant de les répartir en cinq parts égales. Chacun cacherait la sienne dans un objet connu de lui seul et qu'il offrirait parmi d'autres à l'Ashmolean Museum, lieu sacré pour nous comme pour Lawrence.



C'est à ce moment que Lord Bowmore s'est levé pour fermer la fenêtre. Car, une violente averse s'était soudain abattue.



Nous étions espionnés!

Vite!



Arrêtez!



Pour toute réponse, l'homme tira sans sommation...



... avant de disparaître dans la nuit... pour rejoindre Lawless, nous n'avions aucun doute sur ce point.



J'ai appelé William Steele et lui ai demandé de prévenir ses patrons sans tarder. Il fallait faire arrêter Lawless avant que ses hommes s'en prennent à mes amis dont il avait maintenant les noms.



Moins d'une heure plus tard, Alistair Lawless était arrêté et son acolyte abattu par le MI 6 pendant qu'une réunion extraordinaire des dirigeants de l'I.S. se tenait à Scotland Yard...



Lawless avoua l'élimination de Lawrence avec fierté. Reconnu coupable d'atteinte à la sécurité de l'État, il fut condamné à un emprisonnement à vie dans un quartier de haute sécurité. Lawless se résigna sans mentionner l'existence du manuscrit qu'il s'était fait voler à son tour...

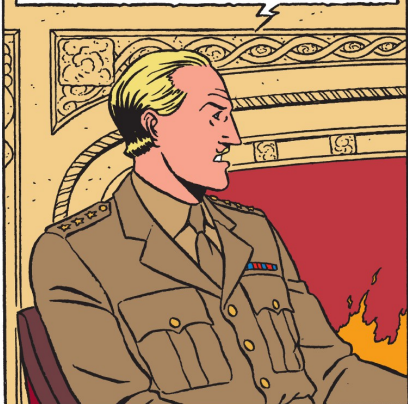


On apprit son suicide quelques jours plus tard.





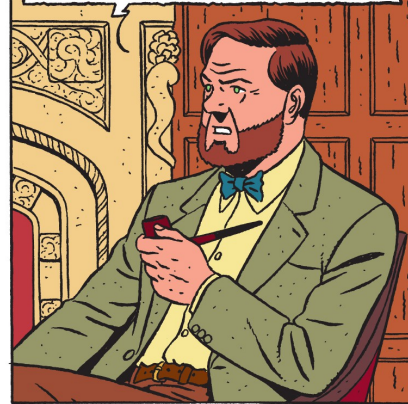
De notre côté, chaque membre de la "T.E. Spirit Society" honora son serment. Jusqu'à ce que le passé nous rattrape... et que j'apprenne que, juste avant de mourir, Lawless avait écrit une lettre à son jeune fils. Celui-ci devait la lire à ses vingt ans. C'est-à-dire il y a environ six mois !



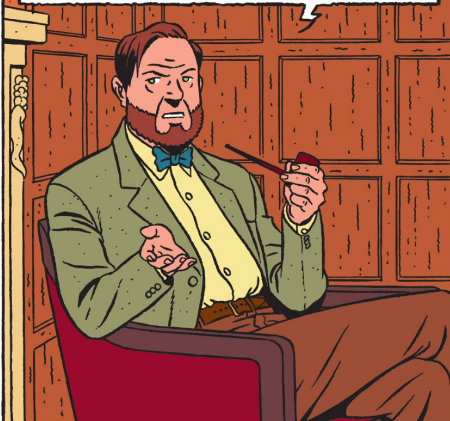
Quelle histoire ! Si je résume bien, en 1949, T.E. Lawrence s'est fait voler par Lawless un manuscrit dont la publication aurait pu nuire aux négociations du gouvernement avec les peuples arabes.



Seize ans plus tard, Lawless est convaincu que Lawrence va trahir l'Angleterre au profit des fascistes et profite de cette situation pour l'éliminer... contre la volonté du MI 6 qui arrête Lawless après que vous et vos camarades avez eu récupéré le manuscrit volé.



Avant de se suicider en prison, Lawless écrit à son fils une lettre dans laquelle il se pose probablement en héros martyr. Il doit y citer les noms des cinq détenteurs du manuscrit, que son espion lui a révélés le soir même de son arrestation. C'est bien cela ?



Je n'aurais pas mieux résumé les faits ! Aujourd'hui, le second enfant, dont j'ai récemment découvert l'existence, s'est mis en tête de venger son père.

L'éternel mobile de la vengeance...

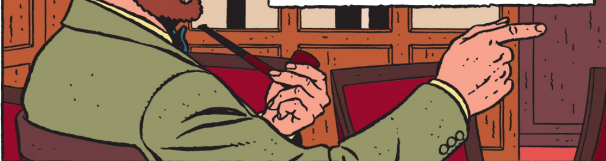


Outre le fait que John Hastings est bien le fils de Lawless, il y a aussi le mot anonyme à Lord Davlon, écrit sur le papier à en-tête de Mansfield College. Et le vélo de course retrouvé sur la route du Dorset...

Mmmh...

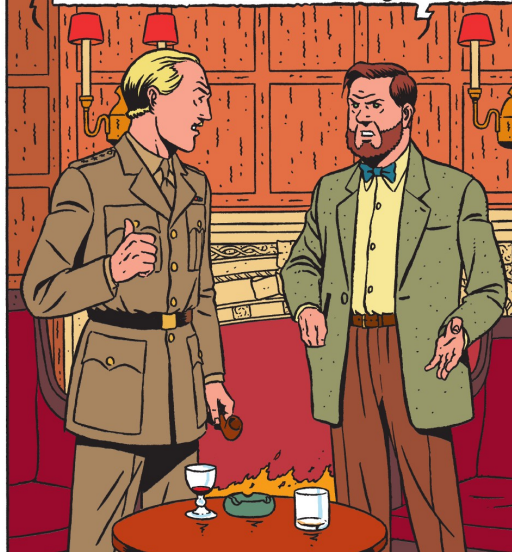


D'un autre côté, n'oublions pas la cigarette que j'ai retrouvée dans mon studio. De la même marque que celles que fume le gardien-chef qui a accès à toutes les clés du musée !



Nous serons vite fixés. Je suis le seul à savoir où se trouvent les derniers feuillets du manuscrit. Dès demain, nous allons tendre un piège à notre assassin... qu'il s'agisse de John Hastings ou de quelqu'un d'autre !

Demain ? ! Mais s'il décidait d'agir avant ? !



Don't worry, old chap. je vais me caler dans un fauteuil de ma chambre. Je ne conseille pas à cette Ombre Blanche de passer me voir cette nuit.



Il y a aussi Alfred Clayton, soi-disant simple d'esprit, mais qui possède des rayonnages entiers de revues et de livres de psychologie dans sa chambre, au musée. Sans parler de sa cicatrice dans le cou, similaire à celle du colocataire fantôme de John Hastings !









Cette nuit-là, un des clients de l'hôtel Macdonald Randolph avait adopté, pour dormir, une position pour le moins particulière.



VROOOM!



Le temps que Blake rejoigne la fenêtre et déjà le véhicule qui s'éloigne à toute allure ne se distingue plus que par ses feux arrière.



"L'heure de payer votre trahison est venue, Capitaine. Votre dernier ami est entre mes mains. En vie, provisoirement... Apportez-moi les derniers feuillets avant l'aube à l'ancienne ferronnerie désaffectée de Jericho. Sinon la Grande-Bretagne pleurera demain la perte d'un de ses plus éminents scientifiques."



Moins de cinq minutes plus tard, le chef du MI 5 a traversé Beaumont Street, déserte et silencieuse...



Ayant facilement croché la serrure d'une porte latérale, il s'élance dans l'Ashmolean Museum...



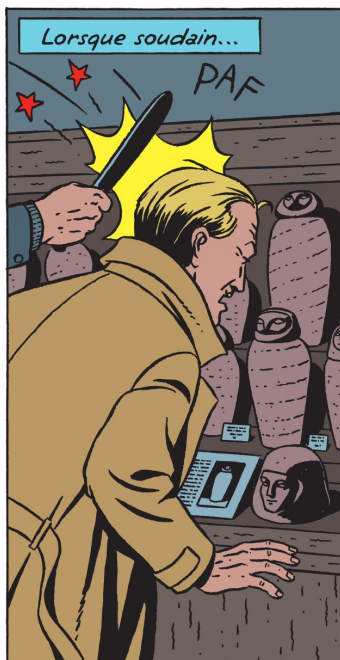
... en direction de la salle des collections égyptiennes, sans se douter qu'on puisse l'observer.



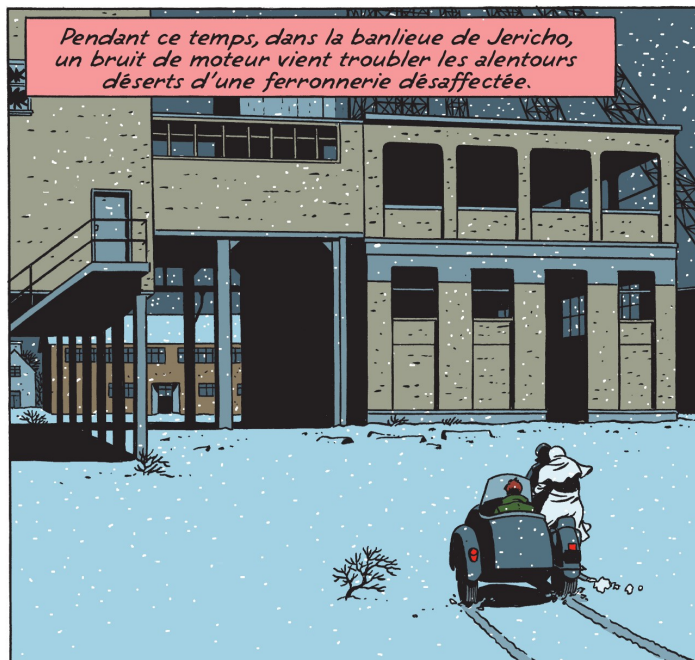
Enfin, le capitaine s'arrête devant une vitrine. Dans l'ombre, des vases canopes semblent le fixer à travers les yeux des quatre fils d'Horus.



Lorsque soudain...



Pendant ce temps, dans la banlieue de Jericho, un bruit de moteur vient troubler les alentours déserts d'une ferronnerie désaffectée.





Après un temps qu'il lui est impossible d'évaluer, le capitaine reprend connaissance sur le sol froid de l'Ashmolean.

Regardez, Professeur, il revient à lui !

Mon Dieu, mon Dieu !  
Pauvre garçon !

Que... Que m'est-il  
arrivé ? On m'a...



Je suis désolé, Capitaine. C'est moi qui vous ai pris pour l'Ombre Blanche et qui vous ai assommé. Vraiment, je suis...

Quelle heure est-il ?

Sept heures trente.



En entendant l'heure, Blake semble instantanément oublier sa douleur au crâne.

Good Lord ! Tearaway ! Sortez votre Jeep du garage ! Professeur, trouvez-moi, s'il vous plaît, l'adresse d'une ancienne ferronnerie du quartier de Jericho ! Je vous retrouve devant l'entrée du Musée dans moins de cinq minutes !



Quelques minutes plus tard...

Allons-y, Mac !  
Il n'y a pas un instant à perdre !



Mais à peine cent mètres plus loin...

Qu'est-ce que... ?  
Arrêtez-vous ! STOP !



À l'extérieur de la ville universitaire, les premières lueurs de l'aube s'apprêtent à poindre derrière les murs des anciennes usines devenues silencieuses.

Aurais-je commis une erreur de jugement, Professeur ?

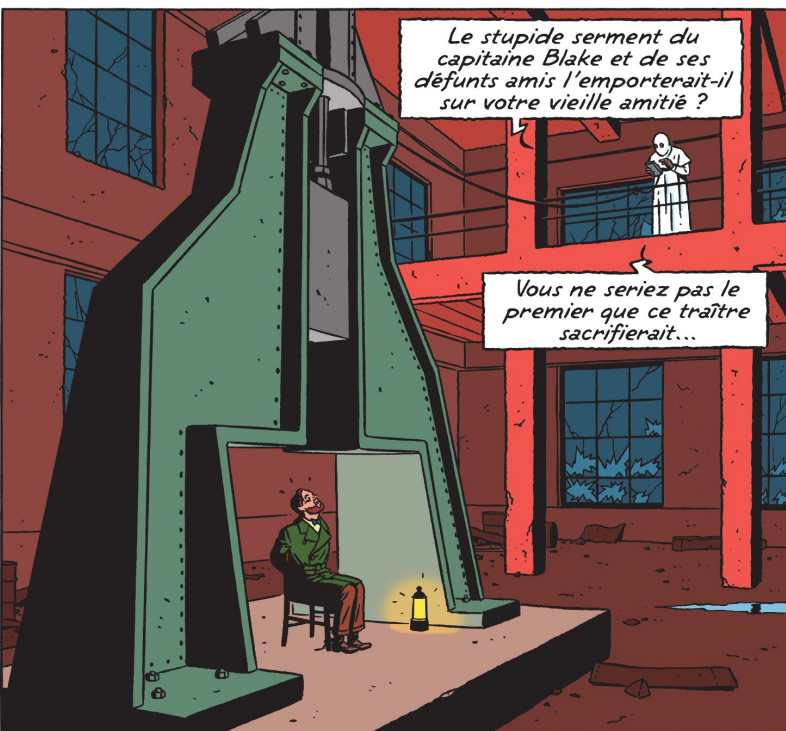


... la Jeep démarre en direction de l'ancienne banlieue industrielle.



Le stupide serment du capitaine Blake et de ses défunts amis l'emporterait-il sur votre vieille amitié ?

Vous ne seriez pas le premier que ce traître sacrifierait...



L'aube est là. Eh bien, tant pis ! Puisque votre "ami" semble penser que je blaffe, je vais appuyer sur ce bouton et vous allez pouvoir constater que ce marteau-pilon est encore en état de marche...



... et qu'il va vous réduire en bou...

NON !







Regardez ! J'ai ce que vous vouliez. Je viens aussi de parler à Alfred. Il m'a tout raconté... C'est fini. Rendez-vous et libérez le professeur.



Non ! Rien n'est fini ! C'est entre vous et moi, maintenant... Jetez-moi les feuillets et agenouillez-vous, mains sur la tête.



Impuissant, Blake s'exécute.



Enfin ! Le manuscrit entier est à nous !



Et maintenant, Capitaine, à votre tour ! Il ne me reste plus qu'à vous faire découvrir ce qu'est un insupportable sentiment d'injustice. C'est le moment de dire adieu...



... à votre dernier ami.



Good Lord ! Philip !



Exerçant une violente poussée avec ses pieds, Mortimer déséquilibre la chaise vers l'arrière et tombe à la renverse une fraction de seconde avant que l'énorme masse du marteau-pilon s'écrase sur le sol dans un bruit de tonnerre...



... pendant que l'Ombre Blanche se jette dans le vide.

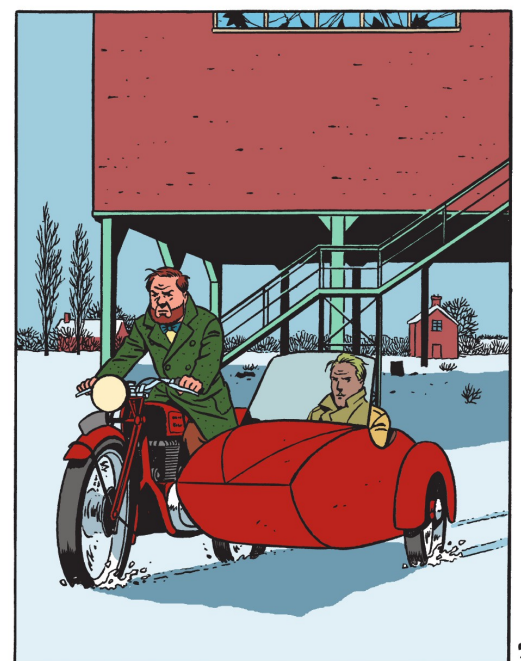
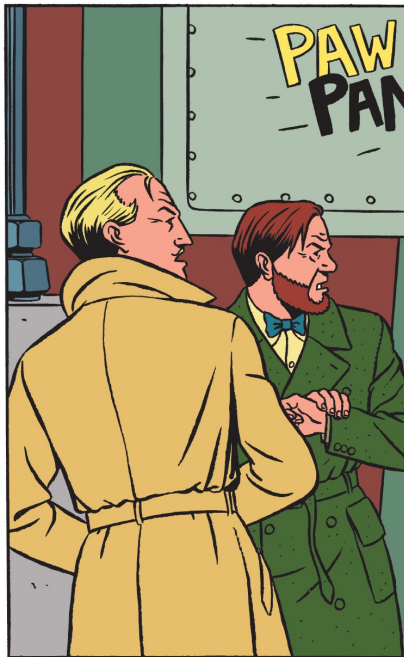


Au pied du mur, deux bras puissants sont tendus.

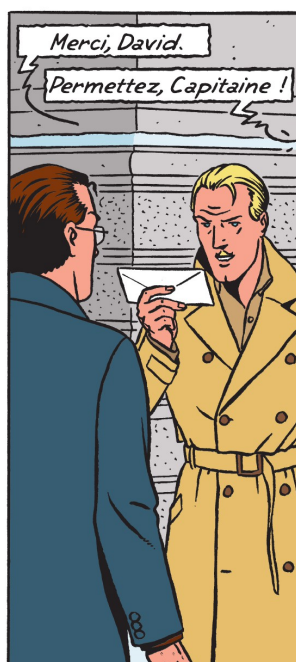
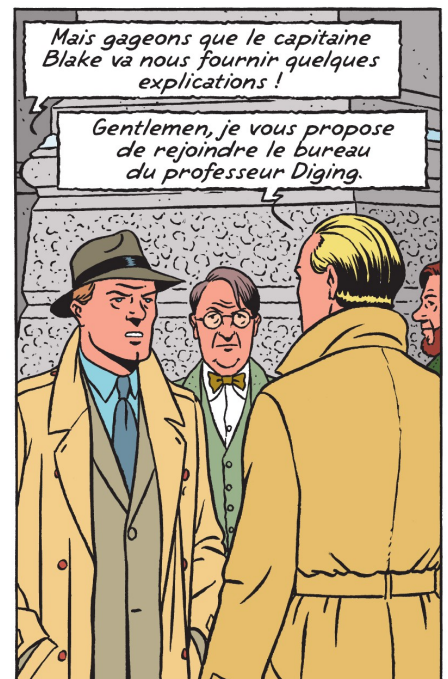
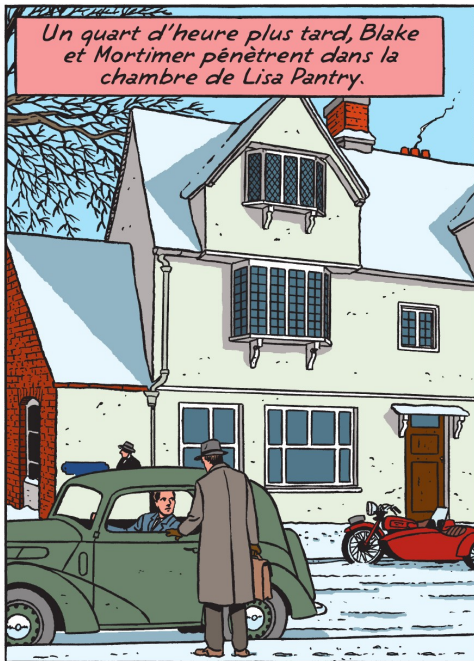


Faites-moi plaisir, gentlemen ! Essayez donc de fuir !

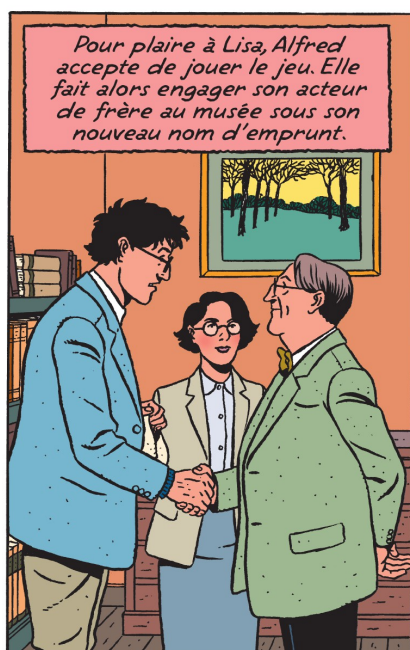
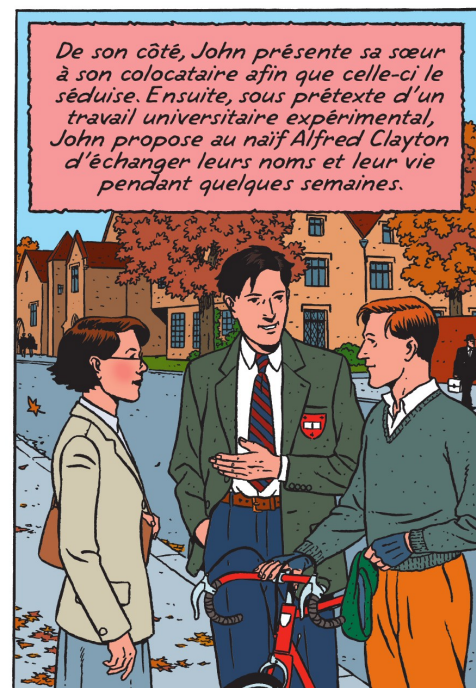




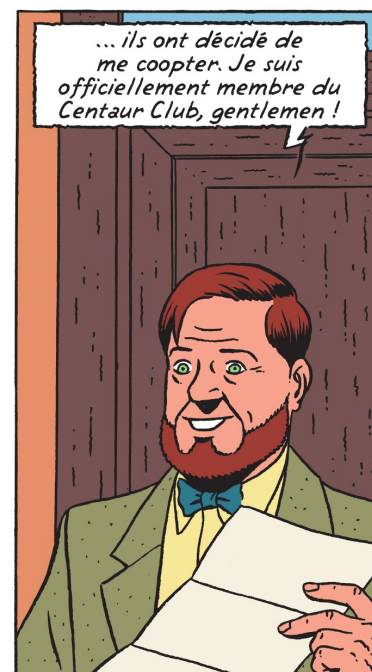




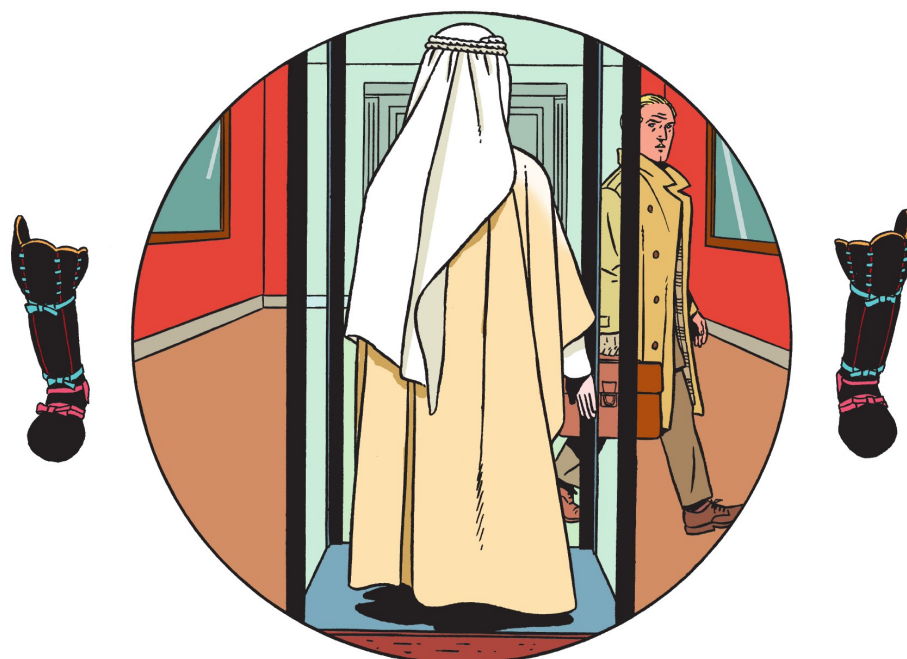








62



**FIN**  
Yves Sente  
Julian  
M. de Mille



**LES AVENTURES DE  
BLAKE ET MORTIMER  
D'EDGAR P. JACOBS**

LE SECRET DE L'ESPADON (1,2,3)  
LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE (1,2)  
LA MARQUE JAUNE  
L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE  
S.O.S. MÉTÉORES  
LE PIÈGE DIABOLIQUE  
L'AFFAIRE DU COLLIER  
LES 3 FORMULES DU PROFESSEUR SATŌ (1,2)  
  
DU MÊME AUTEUR  
LE RAYON "U"

**PAR JEAN VAN HAMME & TED BENOIT**  
L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE  
L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS

**PAR YVES SENTE & ANDRÉ JUILLARD**  
LA MACHINATION VORONOV  
LES SARCOPHAGES DU 6<sup>e</sup> CONTINENT (1,2)  
LE SANCTUAIRE DU GONDWANA  
LE SERMENT DES CINQ LORDS  
LE BÂTON DE PLUTARQUE  
LE TESTAMENT DE WILLIAM S.

**PAR JEAN VAN HAMME, RENÉ STERNE  
& CHANTAL DE SPIEGELEER**  
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (1)

**PAR JEAN VAN HAMME & ANTOINE AUBIN**  
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (2)

**PAR JEAN DUFAUX, ANTOINE AUBIN  
& ÉTIENNE SCHRÉDER**  
L'ONDE SEPTIMUS

**PAR YVES SENTE,  
TEUN BERSERIK  
& PETER VAN DONGEN**  
LA VALLÉE DES IMMORTELS (1,2)

**PAR JEAN DUFAUX, CHRISTIAN CAILLEAUX  
& ÉTIENNE SCHRÉDER**  
LE CRI DU MOLOCH (L'ONDE SEPTIMUS 2)

• HORS-SÉRIE •  
LE DERNIER PHARAON  
**PAR SCHUITEN, VAN DORMAEL,  
GUNZIG & DURIEUX**

